

ENSEMBLE

SEPTEMBRE
2024

PRESSE RÉGIONALE PROTESTANTE

SUD-OUEST

N° 394 - 5,50 €

DOSSIER

**À la découverte du
protestantisme
sud-coréen**

15

EN RÉGION

Communautés du Sud-
Ouest

6

ACTUALITÉS

Droit d'asile : une juridiction
à compétence nationale
spécialisée

14

SPIRITUALITÉ

L'identité chrétienne
est-elle fermée ?

28



© C. Money

ÉDITO

Des attractions universelles

Treizième économie mondiale, à la pointe des nouvelles technologies, spécialisée dans la production de semi-conducteurs, la Corée du Sud donne l'image d'un pays ultra-moderne. Cette réussite s'est bâtie sur une discipline sociale à laquelle les jeunes ne veulent plus se plier : neuf sur dix aspirent aujourd'hui à s'expatrier, pour vivre et éduquer leurs enfants différemment.

Comme partout, des énergies multiples traversent la Corée du Sud : les jeunes sont attirés par l'Occident, jugé plus libre, dans un pays déjà occidentalisé, qui séduit la jeunesse de l'Ouest par son industrie audiovisuelle mondialisée. Parallèlement, la tradition y demeure puissante et continue de susciter attraction et répulsion.

Ces mouvements se retrouvent dans sa spiritualité, pétrie d'influences diverses. Parmi les 44 % de Coréens se déclarant croyants, 20 % sont protestants, devant le bouddhisme (17 %), le catholicisme, le confucianisme, le chamanisme et l'islam. Très actifs, les pasteurs y prennent des initiatives aussi audacieuses qu'utiles à la collectivité. Ce numéro vous invite à regarder la Corée comme elle nous regarde, avec un étonnement surpris par la familiarité de nos attractions. Vous y trouverez également nouvelles et récits, certes plus proches de nous, mais tout aussi bouillonnants d'énergies diverses et réjouissantes.

Chloë Money

Suivez l'actualité et les articles du journal
Ensemble sur le site :

<https://ensemble.presserregionaleprotestante.info/>



Olivétan
Temps



ENSEMBLE • Mensuel protestant régional · n° 394 Septembre 2024 • Contact : redaction.ensemble@olivetan.org • **ÉDITEUR** : Olivétan 20 rue Calliet - 69001 Lyon • N° ISSN 0767-2160. Dépôt légal : à parution. CPPAP : 0629G82779. • **COORDINATEUR RÉGIONAL** : Jérôme de Préval • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : Eddy Spann • **COMITÉ DE RÉDACTION** • Secrétaire d'édition : Chloë Money, 05 34 24 25 98, (redaction.ensemble@olivetan.org), Pauline Jeanmougin, Élisabeth Brinkman, Mino Randriamanantena, Sabine David, Marie-Françoise Vialard. • **RÉALISATION** • Conception : www.aggelos.fr • MISE EN PAGE • Olivétan, 20 rue Calliet 69001 Lyon - Ulla Rousse - Laurence Laffont • Impression : Imp'Act Imprimerie, 5911 route de Frouzet, 34380 SAINT MARTIN DE LONDRES • Site : ensemble.presserregionaleprotestante.info • **ABONNEMENTS** • 01 76 42 03 58 • Olivétan - TBS BLUE, Service abonnements, 6 rue d'Ouessant, CS 38272, 35768 Saint-Grégoire Cedex • abonnement.ensemble@gmail.com • Tarifs 2024 • 46 € les 10 numéros. Soutien, 70 €. Pasteur, étudiant, 27 €. Parrain et filleul (40+30)=70 €. • **PUBLICITÉ** : Tarifs sur demande à Jérôme de Préval, 06 20 60 85 05, jerome.depreval@yahoo.fr • Annonces : 3,5 € la ligne de 38 à 40 signes. Demandes d'emploi : gratuit • Coordonnées bancaires : IBAN · FR56 2004 1010 0706 2368 8V03 844 • Crédits photos de couverture : 1°Shawnanggg/Unsplash. - 4° © NRR



4



EN RÉGION

- L'Assemblée du Désert
- Communautés du Sud-Ouest
- Racines coréennes
- Portrait
- Le regroupement du Centre Tarn



ACTUALITÉS

NATIONALES _____ 11

- Le Mouvement d'action rurale

NATIONALES _____ 12

- Isabelle Gerber, nouvelle présidente de l'EPCAAL

INTERNATIONALES _____ 13

- Israël/Palestine : des chrétiens sous pression

QUESTION D'ACTU _____ 14

- Droit d'asile : une juridiction à compétence nationale spécialisée

11

15



DOSSIER

À LA DÉCOUVERTE DU PROTESTANTISME SUD-CORÉEN

- À la découverte du pays des matins calmes
- Le protestantisme en Corée : présentation générale
- Accueillir les frères du Nord
- L'Église coréenne de Montpellier
- Pasteure coréenne dans l'ÉPUdF : une certaine idée de la France
- Kyungwhan, étudiant en France
- Œuvres diaconales et théologie du Minjung



SPIRITUALITÉ

GRAIN DE SABLE _____ 10

- Quand la vie se dit entre les mots

ENFANT _____ 23

- Un petit coin de paradis

AU FIL DE LA BIBLE _____ 24

- Prêtre pour l'éternité

THEOLOGIE _____ 26

- « Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre. » (Psaume 32.8)

MON VERSET FAVORI _____ 27

- Responsable et engagée

MEDITATION _____ 28

- L'identité chrétienne est-elle fermée?

23

CULTURE & LOISIRS

Parmi les livres _____ 30

Musique et cinéma _____ 31

Interview _____ 32

- Trois questions à... Jean-Paul Morley




30



ASSEMBLÉE DU DÉSERT

UN LIEU PAS COMME LES AUTRES

 Sabine David

Comité de rédaction d'Ensemble

Nous étions trois couples du groupe des Foyers interconfessionnels de Toulouse à assister pour la première fois, ou depuis fort longtemps, à ce rassemblement.

▲ Sous les châtaigniers, une assemblée très sollicitée qui a donné de la voix

En ce dimanche 1^{er} septembre, c'est au cœur des Cévennes, à Mialet, dans ce lieu chargé d'histoire, que nous nous sommes assis sous les arbres, sur les rochers ou, pour les plus prévoyants, sur des sièges pliants. Cet amphithéâtre naturel a d'emblée marqué les esprits de tous. Quel endroit plus propice pour prêcher et écouter la parole du Christ ? Le matin, la pasteur Ingrid Prat a ouvert ce culte au milieu d'un auditoire plutôt d'âge mûr. Depuis sa création ce rendez-vous annuel réunit chaque année entre 5 000 et 8 000 personnes, et cela surprend souvent nos amis catholiques de voir que peu d'enfants assistent à ces grands rassemblements.

« Cantiques au désert »

Cette année, l'Assemblée du Désert avait pour thème « Cantiques au désert » : la musique a donc eu la part belle tout au long de cette journée, guidée par les mots de l'apôtre :

« Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs par l'inspiration de la grâce » (Col 3.16).

Très rapidement ont résonné les psaumes et cantiques mis en vers français par Clément Marot ou Théodore de Bèze. C'est toujours une grande joie de voir une assemblée nombreuse entonner avec force et conviction ces chants qui ont bercé des générations de huguenots. Nourris par la prédication très intéressante, nous avons tous, catholiques et protestants, partagé la Cène dans une ambiance parfois un peu trop bavarde... mais dans la simplicité du pain et du vin.

Histoire, chant et recueillement


L'après-midi, Alice Tacaille, musico-logue et maître de conférences à la Sorbonne, spécialiste de la musique de

la Renaissance, a donné une allocution sur les liens entre les réformateurs et la création musicale. Allocution qui s'est évidemment terminée par un chant, puisque Alice Tacaille a invité l'assemblée à entonner un cantique pour la Pentecôte composé par Benedict Pictet. Ce théologien suisse du XVII^e siècle, représentant de l'orthodoxie calviniste et soutien des protestants persécutés, a ajouté au *Psautier de Genève* des cantiques de sa composition inspirés de l'Évangile. Décédé à Genève en 1724, cette Assemblée du Désert a également été l'occasion de le (re)découvrir à l'occasion du tricentenaire de son décès.

La suite de la journée nous a conduits naturellement vers le Musée du Désert, un lieu à voir absolument ! C'était une vraie joie de vivre ce moment ensemble dans ce lieu où l'on ressent une émotion particulière qui invite au recueillement.

HISTOIRE

LE DÉSERT, D'HIER À AUJOURD'HUI

 Laurène d'Ambrières

Dans l'histoire du protestantisme français, on désigne par le terme de « Désert » la période allant de la révocation de l'édit de Nantes (1685) à la Révolution française (1789). Durant cette période, les protestants furent persécutés, privés de leurs temples et de leurs pasteurs, et ont dû pratiquer leur foi en secret. Cet épisode a durablement marqué la mémoire collective des protestants de France et est commémoré chaque année à Mialet dans les Cévennes.

Histoire du Désert protestant

Grâce à l'édit de Nantes, promulgué en 1598, les protestants pouvaient pratiquer leur culte librement en France, coexistant avec la majorité catholique. Mais, après l'assassinat d'Henri IV, ses successeurs ont progressivement annulé ces libertés, jusqu'à la décision de Louis XIV de révoquer l'édit en 1685.

Cette révocation marque le début du Désert ; elle a conduit à l'exil de 300 000 protestants, tandis que ceux qui restaient en France ont été contraints de se convertir, du moins en apparence, ou de vivre en furtifs dans leur pays. Pour autant, la plupart continuent de vivre leur foi dans le secret de leurs foyers ou lors d'assemblées clandestines.

De 1685 à 1715, on parle de « Désert improvisé » lorsque des rassemblements clandestins spontanés se forment sous l'impulsion de prédicants ou prophètes sans formation particulière. À partir de 1715 et sous l'impulsion d'Antoine Court, les protestants réorganisent leurs Églises afin de revenir aux textes bibliques et de contrer les dérives du Désert improvisé. Des pasteurs partent se former en Suisse et, à leur retour, se met peu à peu en place une organisation concertée entre

les différentes assemblées. À partir de 1740, la répression va se relâcher et les assemblées pacifiques sortir peu à peu de la clandestinité.

Symbolique du Désert

De même que pour les enfants d'Israël, après leur sortie d'Égypte, le mot « Désert » exprime à la fois la souffrance et l'espérance, l'épreuve et la fidélité, la persécution et la résistance. Comme eux, les huguenots traversaient non pas une punition mais un temps d'épreuve. Ensuite, ce mot évoque aussi ces lieux abandonnés, isolés, à l'abri des persécuteurs, où les huguenots pouvaient célébrer leur culte en pleine nuit, avec une conscience accrue du danger qui pesait sur leurs épaules. Le « Désert » devient ainsi le lieu où les protestants retrouvent leur identité, leur foi et leur communauté.

Héritage du Désert

D'après Antoine Nouis, la période du Désert a durablement marqué l'éthos

protestant français. Elle a renforcé leur résistance à l'absolutisme et l'attachement à la liberté, mais aussi une forme de piété individuelle due à la nécessité de se cacher et d'anticléricalisme puisqu'ils ont subsisté sans pasteur.

Le musée du Désert

Ce musée, situé au Mas Soubeyran à Mialet dans les Cévennes, retrace les grands chapitres de l'histoire du protestantisme français, dont celui du Désert. Chaque année, le premier dimanche de septembre, des milliers de protestants (entre 5 000 et 8 000 selon les années), venus de France et d'ailleurs, se rassemblent sur ce site pour l'Assemblée du Désert. Loin d'y voir un jardin des supplices, une commémoration du ressentiment, on y rappelle en ce lieu les persécutions parce qu'elles donnent, en même temps que le prix, le sens de la résistance qui s'est ensuivie. Pourquoi résistaient-ils ? Pour être protestants.

Le musée du Désert à Mialet



DIVERSITÉ

COMMUNAUTÉS DU SUD-OUEST

Pour des raisons historiques ou liées aux mouvements de population, le Sud-Ouest est riche de communautés différentes. Poussons la porte de quelques-unes d'entre elles...

L'IGLESIA EVANGELICA ESPAÑOLA (IEE)

Lors de la fête consistoriale de juin dernier, l'IEE a célébré 18 ans de rencontres chaleureuses et de cultes bilingues. Nous logions à *El Hogar*, en plein centre de Jaca. Cette maison, acquise par l'IEE en 1906 en tant qu'école protestante, reste l'une des manifestations du protestantisme en Haut-Aragon. L'évangélisation y a été initiée dès les années 1890 par Torribio de la Cruz. Après lui, les pasteurs A. Cadier, F. Gorria, S. Ramirez et J. Delpech ont œuvré au sein de la Mission française du Haut-Aragon pour l'accompagnement des protestants d'Espagne et ceux réfugiés en Béarn. Le bulletin *L'Étoile du Matin* et les colloques hispano-français ont documenté et soutenu cette fraternité transpyrénéenne, nourrie par des invitations réciproques aux cultes de reconnaissance et d'installation de ministères et aux synodes régionaux.

La maison, devenue *Casa Mamré*, accueille différents publics et un poste pastoral couvrant un vaste territoire. Elle est gérée par Gloria Perez, et son époux, Mariano Avellano, exerce son ministère dans la *capilla* attenante et jusqu'à Santander ! Certains pasteurs souhaitent une pastorale commune et voient dans la diversité des origines religieuses et culturelles des membres de la communauté une belle occasion de renouveler l'Église en actes et en paroles.

Agnès de Tienda, EpudF 65

FIANGONANA PROTESTANTA MALAGASY ATY AN-DAFY (FPMA)

L'Église protestante malgache en France (FPMA) a été créée lors du premier synode national en 1959 à Villemétrie. Les premiers cultes en langue malgache eurent lieu dès la Première Guerre mondiale avec les soldats envoyés en France par l'administration coloniale. Ils reprirent lors de la Seconde Guerre mondiale et, cette fois-ci, continuèrent après la fin de la guerre.

La FPMA réunit des protestants réformés, des luthériens et des anglicans. Au début, l'assemblée était composée d'une quarantaine d'étudiants à l'origine de la paroisse de Bordeaux, accueillie à la fin des années 1950 au temple du Hâ de l'ERF Bordeaux-Ville. Il y avait beaucoup d'enthousiasme dans la foi et les cantiques évoquaient pour tous de tendres souvenirs familiaux et images du pays natal.

Ces étudiants sont ensuite devenus de jeunes parents et se sont définitivement établis dans la région. En 2010, l'arrivée de Ndranto Rakotoarimanana, premier pasteur salarié de la paroisse,

Paroissiens aragonais et français à la Casa Mamré, avec les pasteurs Laurent Marty et Marc Rezelman



▲ La FPMA lors d'un culte à Bordeaux

symbolisait tout le chemin parcouru. Puis le pasteur Ramaherijaona a pris la suite du ministère pastoral. Une association loi 1901 a été créée en 2022 pour assurer les missions d'entraide et de solidarité de l'Église. Les paroissiens viennent assister au culte en famille et tous partagent des moments privilégiés de communion avec Dieu.

Enintsoa Razafindrakoto, président de la FPMA de Bordeaux



© Daniel Vergara

LA COMMUNAUTÉ PROTESTANTE ALLEMANDE DE TOULOUSE

Initialement formée par les collaborateurs allemands d'Airbus dans les années 1970 et 1980, la communauté protestante allemande de Toulouse (DEG) a d'abord été un secteur germanophone de l'Église réformée de Toulouse avant de devenir en 2013 une Église associée de l'Église Protestante unie de France et, finalement, en 2014, une paroisse allemande indépendante. Aujourd'hui, la DEG compte environ 80 familles. Elle offre des cultes protestants en langue allemande et la prise en charge du service ecclésial des chrétiens protestants de langue allemande à Toulouse et dans la région Occitanie. Depuis 2020, la communauté possède sa propre maison à Blagnac, où se célèbrent les cultes, ainsi que ceux de l'ERT et de la communauté protestante coréenne.



▲ La communauté lors d'un culte à Blagnac

En plus des activités religieuses, comme le cours de catéchisme œcuménique, la DEG offre un large éventail d'activités culturelles et sociales, telles qu'un groupe musical, le choral, une petite bibliothèque, un cercle littéraire, un café et des vide-greniers.

La DEG offre un lieu de rencontre à tous les chrétiens de langue allemande et d'autres. Elle est ouverte aux expressions les plus diverses de la foi chrétienne et vit dans cette diversité particulière.

Adolf Ihde et Sibylle Wilhelmi

THE CHAPLAINCY OF AQUITAINE

La paroisse anglicane, « Chaplaincy of Aquitaine », a débuté en 1825 à Bordeaux à la demande des négociants en vin anglais d'avoir un prêtre pour servir la communauté anglophone. Puis, au fil du temps, des laïcs ont formé des communautés ailleurs

et ont ensuite demandé la présence d'un prêtre. Aujourd'hui, la paroisse anglicane se compose de treize églises éparpillées dans trois départements. Le Chaplaincy souhaite tout simplement rassembler un peuple anglophone, venant de différentes

dénominations chrétiennes et de nationalités, qui a pour but l'adoration du Seigneur Jésus-Christ. Nombreuses sont les activités dans lesquelles nous participons avec nos frères et sœurs français, beaucoup de ces rencontres étant bilingues.

La communauté anglicane d'Eymet a vu le jour en 2014, dans le cadre d'une initiative d'implantation d'églises nommées « *Fresh Expressions* ». Cette ville très *british* est une terre fertile pour semer la Bonne Nouvelle dans la langue de Shakespeare. Les paroissiens se réunissent chaque semaine au temple, grâce à l'accueil fraternel de nos amis protestants. Le culte est plutôt contemporain, avec un accompagnement à la guitare, et ouvert aux résidents comme aux visiteurs. Elle propose aussi des activités complémentaires comme des études bibliques, des réunions de prière et d'autres événements conviviaux qui enrichissent et bénissent les paroissiens et aussi la ville.


L'équipe de Chaplaincy of Aquitaine

▼ Le culte au temple d'Eymet



ADOPTION INTERNATIONALE

RENOUER AVEC LA CORÉE

 Chloë Money

Avec plus de 11 000 enfants accueillis depuis la guerre de Corée, la France est le pays européen comptant le plus d'adoptés originaires de ce pays. Racines coréennes a été créée par quatre d'entre eux.

Vice-présidente de l'association et responsable de la délégation bordelaise, Gaëlle Irvoas a un agenda bien rempli. « *Comme nous sommes en lien avec les assos, les instituts, les ambassades, nous sommes très sollicités pour promouvoir la culture coréenne, qui attire de plus en plus.* » À l'entendre énumérer les événements auxquels participe la délégation, on en oublierait presque qu'avant de promouvoir cette culture, Gaëlle a d'abord dû la retrouver. « *Lorsqu'on est adopté, on peut passer des années sans vouloir chercher ses origines, mais il y a toujours un moment où notre culture nous appelle. La retrouver nous demande un réel effort, car on part de zéro.* »

Depuis trente ans, l'association propose donc des cours de langue, premier élément que les membres cherchent à se réapproprier, mais aussi des ateliers de cuisine, un voyage annuel en Corée, ou encore le Seollal, le Nouvel An lunaire coréen, et plus simplement, des moments d'échange autour de déjeuners et de sorties culturelles.

Parler

Les membres viennent aussi chercher – et trouver – un espace de discussion. « *Entre adoptés, on se dit des choses qu'on n'a jamais pu dire ni à nos familles ni à nos amis, même les plus proches, et qu'ils ne comprendront jamais. Nous avons un lien unique qui facilite la parole* », poursuit Gaëlle. L'association les guide aussi dans la recherche de leurs parents biologiques, en leur donnant des contacts et en les aidant à identifier les bons interlocuteurs.



© Racines coréennes

Racines coréennes au festival Animasia de Bordeaux

Première association d'adoptés en France, Racines coréennes siège depuis 2002 au Conseil national de l'adoption. Son travail est guidé par son texte fondateur, qui défend l'intérêt de l'adopté. « *Ce n'est pas un texte contre les parents adoptifs* », précise Gaëlle. « *Mais il rappelle qu'un enfant*

n'est pas là pour combler un manque, c'est une personne. Dans le processus d'adoption, son intérêt doit prévaloir. Il doit pouvoir se construire dans le respect de son histoire. »

➔ Pour en savoir plus : racinescoreennes.org

La boîte à bébé du pasteur Lee Jong-rak

La Corée reste très marquée par une discipline sociale stricte, qui s'applique en premier lieu à la famille, hostile à tout ce qui s'écarte du modèle traditionnel. Les mères célibataires subissent honte et exclusion. Comme toute embauche s'effectue sur présentation du livret de famille, le jugement qui pèse sur elles les prive souvent de tout moyen d'assurer leur indépendance. L'accouchement sous X n'étant pas autorisé par la loi coréenne, elles recourent à l'abandon, y compris dans des lieux publics, parfois après avoir accouché seules.

Pour ne plus revoir d'enfants morts de froid abandonnés devant son lieu de

culte, le pasteur évangélique Lee Jong-rak a créé un centre à Séoul pour recueillir ces nourrissons et mis à disposition des mères une boîte à bébé, chauffée et disponible 24 h/24. Dès qu'un enfant y est déposé, une alarme se déclenche pour avertir le centre. Après quelques examens médicaux, l'enfant est placé dans un orphelinat ou dans une famille d'accueil, en attendant d'être adopté. Les mères laissent souvent une lettre, parfois des photos, mais très rarement leurs coordonnées. Depuis sa création en 2007, le centre estime avoir sauvé plus de 2 000 nourrissons.



PORTRAIT

JON DENDALETCHÉ

Propos recueillis par Chloë Money

Église, fronton, prés où paissent de tranquilles brebis, maisons blanches aux boiseries rouges : Jatxou, à 15 km au sud de Bayonne, est un village basque. Jon y est arrivé de Corée à l'âge de quatre mois pour rejoindre le foyer de ses parents adoptifs, Anne et Pierre Dendaletche. Aujourd'hui âgé de 20 ans, il termine une formation pour enseigner le rafting l'été et le ski l'hiver.

Jon, tu vis dans une région qui défend fermement son identité. Comment s'est passée ton enfance ici ?

Au Pays basque, il y a des gens très accueillants et chaleureux, et d'autres qui ne vont parler que le basque et chercher à rester entre eux. Sachant cela, papa et maman m'ont donné un prénom basque et m'ont mis dans une ikastola pour que je puisse apprendre la langue et m'intégrer plus facilement. Alors, un petit Asiatique qui parle basque, c'est sûr que ça surprend ! À l'école, les



© Christiane Courtade

Jon entouré de ses parents, Anne et Pierre

enfants remarquaient évidemment ma différence, mais je pense que leurs parents leur disaient : « *Ton copain Jon est adopté, bon, ça n'empêche pas qu'il est comme toi.* » C'est plus tard, au collège, que j'ai subi pas mal de moqueries, de remarques discriminantes, d'insultes, parfois vraiment racistes, et cela de façon récurrente. Ça s'est atténué au lycée. Les enfants peuvent être méchants parce qu'ils sont ignorants ; ils ne connaissaient pas mon histoire et, d'ailleurs, certains pensaient que j'étais chinois... Ils ne se rendent pas compte que leurs mots peuvent être très blessants.

Que sais-tu de tes parents biologiques ?

Lorsqu'elle m'a déposé à l'orphelinat, ma mère a laissé une lettre, dans laquelle elle explique qu'elle est étudiante, qu'elle a rencontré

mon père pendant ses études, mais qu'elle a très vite rompu avec lui parce qu'il buvait et qu'il lui arrivait d'être violent. Quand elle s'est rendu compte qu'elle était enceinte, elle a voulu lui en parler mais il avait changé de numéro et elle n'a pas pu le retrouver. En Corée, les mères célibataires sont très mal vues par la société, totalement exclues. Elle m'a donc déposé à l'orphelinat après ma naissance et une famille d'accueil s'est occupée de moi jusqu'à ce que je sois adopté. J'ai quelques photos de cette famille.

Tu es aujourd'hui un jeune homme qui vient de quitter l'adolescence, un moment souvent difficile où l'on se cherche beaucoup. Comment te sens-tu ?

L'adolescence est un moment encore plus difficile quand on ne connaît pas ses origines. C'est une période où je me suis senti vraiment très mal. J'avais du mal à trouver ma place, je ne me sentais pas aimé, je doutais des sentiments de ma famille, je me posais tout le temps des questions. J'aurai toujours des questions : je me demande à quoi ressemblent mes parents biologiques, ce qu'ils font, si j'ai des frères et sœurs en Corée... Mais aujourd'hui, je me sens très bien, dans ma famille et à l'extérieur. Je vis dans une maison, j'ai des amis et un travail qui me plaît. Je pense que des gens ont un parcours plus compliqué que le mien... Mes parents, ce sont Pierre et Anne. Ce sont eux qui ont fait de moi qui je suis. Si je retrouve mes parents biologiques un jour, ce ne sera pas pour rattraper le temps perdu, mais simplement pour leur dire merci. Merci de m'avoir donné la vie, et merci d'avoir fait en sorte que je puisse être adopté.



◀ La boîte à bébé côté rue. Il est écrit : « *Si vous ne pouvez pas vous occuper de votre bébé, ne l'abandonnez pas dans la rue. Déposez-le ici.* »

© Chloë Money



VIE DES PAROISSES

REGROUPEMENT DU CENTRE TARN

Frédéric Muron

Voilà quinze ans, le Tarn amorçait le regroupement de ses paroisses. Ce processus trouve aujourd'hui sa conclusion.

▲ Culte d'installation à Roquecourbe, le 30 juin dernier

Le 28 avril dernier, nous nous sommes réunis en une assemblée générale importante. Nous avons décidé du regroupement des quatre paroisses du Centre Tarn en une seule et même paroisse. C'est l'aboutissement du processus entrepris voilà quinze ans avec la création de l'Ensemble Centre Tarn, à l'initiative du pasteur Pierre Muller.

En 2010, nous avons fait le constat de la difficulté pour les paroisses de taille modeste d'avoir un pasteur à plein temps. Nous avons donc mutualisé les postes pastoraux et les frais associés pour permettre une desserte régulière et maintenir l'ensemble des activités des paroisses.

Ainsi, depuis dix ans, nous avons appris à nous connaître, à partager des cultes une fois par trimestre, les journées de rentrée, à travailler ensemble au Conseil du Centre Tarn.

Sans ce projet de regroupement, nous serions aujourd'hui confrontés à une difficulté pour constituer les quatre prochains conseils presbytéraux. Certaines paroisses, comme Réalmont, n'ont plus assez de personnes pour constituer leur conseil et ce sont des conseillers des autres paroisses qui siègent pour permettre

à leur conseil de fonctionner. De même, la règle de l'EPUDF qui limite à trois mandats consécutifs complique la formation des prochains conseils presbytéraux.

C'est pourquoi nous avons engagé depuis un an et demi, sous l'impulsion du pasteur Magalie Schwartz, une fusion des quatre paroisses de Castres, Roquecourbe, Montredon-Labessonnié et Réalmont.

C'est un processus long et complexe, essentiellement administratif et juridique, pour lequel nous avons l'aide et le soutien de la région et du Conseil national de l'EPUDF.

Nous avons donc constitué une large équipe chargée de mener à bien le projet et ouvert plusieurs chantiers :

la gestion des bâtiments pour le recensement et l'estimation de nos biens immobiliers ;

- la partie finances : comment regrouper les comptabilités, comment gérer les besoins financiers localement ;

- la partie juridique avec le transfert des biens, de l'affectation des temples communaux, de la modification des statuts en préfecture ;

- la vie d'Église : élaboration d'une charte, organisation des activités.

La ligne directrice qui nous a animés a été d'expliquer le projet en amont, de travailler dans le consensus sans imposer les décisions, fidèle à notre pensée protestante, tellement nécessaire aujourd'hui.

Ce changement est visible surtout au niveau de la gestion de la paroisse : il n'y a plus qu'un seul conseil presbytéral, une seule association culturelle, une seule gestion comptable, une seule contribution régionale.

En ce qui concerne la vie de l'Église, nous continuons à fonctionner comme avant : maintien des cultes et des activités. Nous verrons ensuite comment mutualiser certaines choses, comme le bulletin paroissial par exemple.

Même si cela est devenu une nécessité aujourd'hui, il faut y voir une occasion de dynamiser notre nouvelle grande paroisse pour continuer à faire vivre la parole de l'Évangile. Ainsi nous organisons un voyage chaque année sur un thème biblique qui réunit 40 personnes pour faire vivre mieux, nous connaître.

C'est avec confiance et espérance que nous abordons ces changements. ■

PROTESTANTISME ET RURALITÉ

LE MOUVEMENT D'ACTION RURALE

Du 3 au 6 octobre 2024, le Mouvement d'action rurale (MAR) se retrouve pour quatre journées à Wanquetin, dans l'Artois, sur le thème « Donner du sens à sa vie ». Rattaché à la Fédération protestante de France et membre du collège des œuvres et mouvements de l'Église protestante unie, le MAR milite pour la défense de la ruralité et de la culture protestante en milieu rural.

Objectifs et missions

Le MAR s'attache, à travers ses réflexions, ses actions, la richesse humaine de ses congrès et ses Journées nationales, à rendre visible la particularité, souvent méconnue, du monde rural protestant. Sa préoccupation va vers les jeunes ruraux qui proposent des idées nouvelles et des pistes de réflexion concernant l'évolution des modes de production agricole, raisonnés ou écologiques, soucieux du bien-être de notre planète et de ses habitants.

Domaine d'action

L'activité principale du MAR est l'organisation des Journées nationales, une fois par an. Elles rassemblent entre 50 et 80 personnes pendant trois à quatre jours. Les participants viennent actuellement principalement du Nord, de la Normandie, d'Alsace, du Languedoc, du Midi, de la Vendée et de Poitou-Charentes.

Projet spirituel

Le MAR tire ses fondements de la Réforme luthérienne et calviniste et rappelle que celle-ci fut aussi un pôle de résistance citoyen et une espérance prophétique de progrès.



Le Congrès annuel

Le Congrès annuel se tient du jeudi 15 h au dimanche 12 h, autour d'un thème d'actualité et d'une région. Le programme comprend habituellement :

- une découverte des activités économiques de la région où se tient le Congrès, incluant des visites d'entreprises ;
- une rencontre avec la paroisse protestante accueillante et la participation à son culte ;
- des conférences-débats et une étude biblique autour du thème choisi ;
- une découverte de la cuisine régionale ;
- une soirée festive le samedi ;
- des visites touristiques libres le dimanche après-midi.

➔ Retrouvez toutes les informations : <https://ejc.epudf.org/actualites>

Écologie et Justice climatique

« Réunie en Synode national, l'Église protestante unie de France, en tant qu'institution au service de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, se dit profondément bouleversée par la crise écologique et sanitaire que subissent tous les êtres vivants de cette terre. Elle est interpellée dans sa manière de proclamer le Dieu créateur et libérateur, et dans sa manière de vivre au quotidien sa mission. En écho aux réflexions menées depuis des années par le Conseil œcuménique des Églises, en résonance avec les autres traditions religieuses et ecclésiales de notre pays et dans le monde, l'Église protestante unie de France, nourrie par sa lecture des Écritures, exprime ses convictions :

- sur la relation de Dieu à la création : la Création, une promesse ;
- sur l'autonomie et la légitimité du monde naturel : le cri de la Création ;
- sur les relations de l'humain au monde naturel et sauvage : le service de la Création. »

À la suite de cette décision prise en 2021, la nouvelle chargée de mission « Écologie et justice climatique » nous annonce la mise en ligne des nouvelles pages « Écologie et justice climatique » de notre Église à l'adresse :

<https://ejc.epudf.org>

Ces pages sont accessibles directement via le site Acteurs, onglet « Animer la vie de l'Église », rubrique « Écologie et justice climatique » (qui va remplacer la rubrique « Église verte »).

Les actualités de ce site seront partageables avec les sites régionaux et locaux.

Le but est de relayer sur les pages Église verte les initiatives régionales et locales. Une veille sur les différents sites est mise en place, mais n'hésitez pas à signaler des initiatives ou événements dont vous auriez connaissance dans votre région et qui seraient susceptibles d'enrichir ces pages. Cela donnera à voir la diversité des engagements de notre Église pour la sauvegarde de la Création.

NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'EPCAAL

ISABELLE GERBER

 Communiqué de presse du Defap

La pasteur Isabelle Gerber a été élue à la tête du Directoire de l'Église protestante de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine (EPCAAL) le samedi 4 mai 2024. Cette élection d'une femme est une première pour cette Église depuis sa création en 1802.

Isabelle Gerber est pasteur depuis 1995 et inspectrice ecclésiastique de Bouxwiller depuis 2012, ministère complété par un temps dédié à la jeunesse en Église. De 2001 à 2012, elle a été secrétaire générale des Équipes unionistes luthériennes (EUL) et a notamment été à l'origine du rassemblement jeunesse de l'UEPAL « *La Parole est dans le pré* ». C'est cette femme de 55 ans, mariée et mère de deux enfants, qui a été élue le samedi 4 mai à huis clos à la présidence du Consistoire de l'Église protestante de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine (l'EPCAAL).



© Defap

Isabelle Gerber

Parmi ses orientations stratégiques de campagne figuraient entre autres la jeunesse et l'écologie. Elle avait insisté sur la nécessité de « *simplifier le mode décisionnel, le partage des ressources au niveau sectoriel ou consistorial* » et de « *prendre soin des conditions d'exercice de nos ministres* ». Elle avait aussi souligné l'urgent besoin aujourd'hui de « *faire monde commun* » dans une époque où « *chacun reste dans sa sphère d'appartenance, culturelle, religieuse, sociale* », alors que « *partager une visée commune est pourtant la clé de l'engagement et l'intérêt porté à l'autre le prérequis du vivre-ensemble* ». Lors du débat organisé le vendredi 19 avril, au temple Neuf à Strasbourg, entre les trois candidats à la présidence de l'EPCAAL, elle avait aussi rappelé la place privilégiée de l'Église luthérienne entre les catholiques et les réformés. Elle avait également défendu l'accueil inconditionnel au cœur de l'Évangile, y compris pour les croyants de communautés

différentes, en parlant de l'accueil des personnes LGBTQIA+.

« Une main tendue » aux trois candidats concurrents

Interrogée sur RCF, Isabelle Gerber a vu dans son élection un « *beau et grand signal pour dire qu'il n'y a aucune raison d'exclure les femmes d'aucun poste et d'aucune responsabilité. Ce n'est qu'un début. D'autres feront de même* ». Sitôt élue, elle a offert « *une main tendue* » aux trois candidats concurrents, n'excluant pas de travailler avec eux par la suite, et sentant le besoin d'œuvrer avec d'autres pour « *ne pas tourner en rond* ».

Elle prendra officiellement ses fonctions le 1^{er} septembre avec un culte d'envoi le 8 septembre. D'ici là, le résultat du vote doit obtenir l'aval du Premier ministre en vue de la nomination de la nouvelle élue comme présidente du Directoire. Entre-temps, Isabelle Gerber a terminé son ministère d'inspectrice ecclésiastique de


Bouxwiller, où Elisabeth Mutz lui a succédé le 7 juillet.

Une élection pour renouveler la présidence de l'UEPAL à l'automne

L'Église protestante de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine (EPCAAL), qui vient d'élire Isabelle Gerber, constitue avec l'Église protestante réformée d'Alsace et de Lorraine (EPRAL) l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL). L'UEPAL, dont la présidence ne peut être assurée que par les présidents de l'Église luthérienne ou de l'Église réformée, a encore à sa tête pour quelques mois Christian Albecker, l'ancien président de l'EPCAAL. Le renouvellement de la présidence de l'UEPAL aura lieu lors d'une élection organisée au niveau du Conseil plénier le 24 septembre, après l'élection du nouveau président ou de la nouvelle présidente de l'EPRAL qui a eu lieu en juin.

ISRAËL/PALESTINE

DES CHRÉTIENS SOUS PRESSION

 **Emmanuelle Seyboldt**

Présidente de l'Église protestante unie de France

Du 16 au 20 juillet 2024, Emmanuelle Seyboldt, ainsi que Christian Albecker, président sortant de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, ont rendu visite aux chrétiens d'Israël-Palestine. Échos d'un voyage bouleversant, à la première personne.

Je portais depuis longtemps dans ma prière la triste situation des habitants de ce bout de terre aride, entre Égypte et Jordanie. Parce que cette terre a été foulée par Jésus. Parce qu'elle est le décor de tant de récits bibliques, que j'ai l'impression de l'avoir visitée de nombreuses fois. Parce que la Bible m'invite à prendre soin des personnes qui souffrent et que l'histoire protestante m'a rendue solidaire de tous les opprimés. Mais je n'y étais jamais allée. J'attendais que ses habitants y vivent en paix pour faire du tourisme biblique avec la conscience tranquille.

Répondre aux appels

Depuis la tragédie du 7 octobre dernier et l'horreur qui n'en finit pas, ma prière n'a pas cessé, mêlée à un sentiment d'impuissance de plus en plus lourd. Les chrétiens là-bas écrivaient, lançaient des appels à l'aide, mais que faire ? Naît l'idée d'une rencontre en visio avec l'évêque de l'Église évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte (c'est le nom de cette Église). La rencontre « en distanciel » permet de recevoir de nouvelles informations. En fin de rencontre, nous demandons : « *Que pouvons-nous faire pour vous ?* » La réponse fuse : « *Venez nous voir. Ne nous laissez pas seuls.* »

De nombreux traumatismes

Durant trois jours, nos hôtes nous ont fait rencontrer les responsables de l'Église luthérienne, à Jérusalem, à Bethléem et dans les villages de Cisjordanie autour. Chaque personne

d'angoisse, impossibilité de s'alimenter...). Ils vivent l'incertitude permanente, la violence qui peut faire irruption à tout moment, les morts violentes sans raison et sans possibilité que justice soit faite.



Emmanuelle Seyboldt avec Simon Awad, responsable écologie et justice climatique de l'Église luthérienne de Jordanie et Terre sainte

Une présence qui s'efface

L'évêque explique aussi la pression du gouvernement israélien sur toutes les Églises, de diverses manières, pour que les chrétiens quittent Israël (expropriations, nouveaux impôts fonciers), le harcèlement quotidien (tracasseries administratives ubuesques, obligation de refaire tous les deux ans son titre de séjour, même pour les personnes nées en Palestine...). Cette politique porte ses

nous a raconté les difficultés auxquelles elle est confrontée au quotidien. Le directeur du lycée Dar-El-Kalima raconte les parents qui ne peuvent plus payer les frais de l'école – ils ont perdu leur travail du fait de l'interdiction de se rendre à Jérusalem –, les enfants traumatisés par les descentes de police la nuit dans les villages, les attaques de colons sur le chemin de l'école, les check points à franchir tous les jours pour arriver jusqu'à l'école. L'infirmier ne désemplit pas, les jeunes présentent de nombreuses manifestations traumatiques (crises

fruits. La présence des chrétiens est en chute libre ces dernières années. Quand les jeunes partent à l'étranger pour des études supérieures, ils ne reviennent pas. Les responsables de l'Église luthérienne voient les paroisses se vider au fil des ans. Et pourtant, ces chrétiens sont le sel de la terre de Palestine. Ils forment les jeunes à la non-violence, au respect de la Création, à l'égalité homme/femme, aux arts et aux sciences. Leur témoignage est bouleversant de foi et d'espérance. Nous en sommes témoins.

DROIT D'ASILE

UNE JURIDICTION À COMPÉTENCE NATIONALE SPÉCIALISÉE

 Christian Roux

Président vacataire à la Cour nationale du droit d'asile

La Cour nationale du droit d'asile (CNDA), juridiction administrative à compétence nationale spécialisée, est la seule habilitée à statuer en premier et dernier ressort sur les recours formés par les demandeurs d'asile contre les décisions de refus de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA). Elle a rendu près de 65 000 décisions en 2023.

Installée à Montreuil, près de Paris, la Cour veille à l'application de la convention de Genève du 28 juillet 1951 et du protocole signé à New York le 31 janvier 1967 relatifs au statut des réfugiés.

Selon la convention, est réfugiée toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et ne peut, de ce fait, se réclamer de sa protection.

Fonctionnement de la CNDA

En outre, le code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile (CESEDA) prévoit une protection subsidiaire pour l'étranger exposé dans son pays à l'un des risques suivants : peine de mort, torture, traitements inhumains ou dégradants ou

menace grave et individuelle résultant d'un conflit armé.

La Cour siège chaque jour dans 32 salles pour 416 affaires inscrites. La composition des formations de jugement est originale puisqu'à côté des présidents permanents siègent des présidents vacataires, magistrats ou anciens magistrats des juridictions judiciaires, administratives ou financières. Ils sont, sauf exception, accompagnés de deux assesseurs, l'un nommé par le Conseil d'État, en général parmi d'anciens hauts fonctionnaires, l'autre désigné par le Haut-commissariat aux réfugiés parmi des personnes ayant travaillé pour des organisations non gouvernementales ou comme consultants ainsi que des professeurs de droit. Tous ont une expérience éprouvée dans les domaines juridiques ou géopolitiques et leur mode de nomination garantit leur indépendance.

Création de chambres territoriales

En 2023, les principaux pays bénéficiaires des taux de protection les plus élevés ont été la Syrie, l'Iran, l'Ukraine, le Soudan, les Territoires palestiniens, le Pakistan, le Yémen, le Burkina Faso, Djibouti, la Centrafrique et l'Afghanistan. Le taux de protection de l'OFPRA a été de 33 % et celui de la CNDA de 20,5 %.

La loi du 26 janvier 2024 a prévu d'étendre l'action du juge unique qui intervient dans des cas comme la provenance d'un pays considéré comme sûr, une demande irrecevable, de faux documents, une menace grave pour l'ordre public... Cette intervention devrait cependant rester minoritaire par rapport aux formations collégiales. Des chambres territoriales seront créées dès la rentrée 2024 à Nancy, Lyon, Bordeaux et Toulouse et en 2025 à Nantes et Marseille.

Dans un monde livré largement à la guerre, à la violence sous toutes ses formes et à la pauvreté, l'émigration est une question qui donne lieu à beaucoup d'inquiétude et aussi de démagogie, de fausses nouvelles et d'exploitation politique.

Dans ce contexte, la Cour nationale d'asile veille au respect des engagements internationaux, européens et nationaux de la France et à l'application du droit d'asile qui est un des marqueurs de notre civilisation. ■



© Ralph/Pixabay

DOSSIER

À la découverte du protestantisme sud-coréen

스
e!
21~29, 2014.




Tous les ans, en octobre, nous partons à la découverte d'Églises sœurs à l'étranger. Cette année, nous vous proposons un voyage en Corée du Sud. À l'heure où ce dossier sera publié, Ulrich Weinhold, secrétaire général de l'EPUdF chargé des relations internationales, ainsi qu'Emmanuelle Seyboldt, présidente du Conseil national, seront en train de participer au Synode de l'Église presbytérienne de Corée (PCK) à Séoul. C'est l'occasion de découvrir un peu plus les composantes chrétiennes et protestantes de la Corée du Sud : l'histoire du christianisme en Corée, les relations entre notre Église et les Églises coréennes ; ou encore d'aller à la rencontre de pasteurs ou étudiants coréens installés en France.



VOYAGE EN CORÉE DU SUD

À LA DÉCOUVERTE DU PAYS DES MATINS CALMES

 Magali Carlier

Pasteure Bresse-Bugey-Dombes

Souvenirs d'un voyage qui a marqué une pasteure, à la fois dans sa dimension humaine, politique et religieuse.

La Corée, c'est bien loin. 2014 ! Dans le cadre d'un partenariat établi entre la région Centre-Alpes-Rhône de notre Église et l'Église Prok de la banlieue de Séoul, quelques-uns d'entre nous ont pu partir à la découverte de cette région de la Corée du Sud et des engagements diaconaux de notre Église partenaire.

Une forte implication sociale

Dix ans après, que me reste-t-il de ces quelques jours ? Je me souviens d'avoir été frappée par cet immeuble entier dévolu à des services de l'Église : tout un étage réservé à des services médicaux, notamment un cabinet dentaire, pour des soins accessibles à des migrants et toute personne n'ayant pas accès à des soins plus coûteux. Ce n'était pas ordinaire pour nous. Tout comme le service d'accueil pour accompagner administrativement et juridiquement les migrants. On se serait cru à la CAF. Ça a aussi été pour moi l'occasion de découvrir que là-bas (aussi), il y a de la part de certains un rejet des migrants. Et que ce n'est pas facile de trouver des bénévoles disponibles... le dimanche matin. Oui, il y a une permanence juridique et administrative ce jour-là parce que c'est le seul jour où les migrants peuvent venir ; les autres jours, ils travaillent.

Une frontière en tension

Je me souviens aussi de notre rencontre avec un pasteur qui avait un ministère auprès du monde rural, il était tout à la fois agriculteur et s'apprêtait à faire le choix de renoncer au ministère pastoral tant son autre travail lui semblait important. Comment oublierai-je notre détour du côté de la zone démilitarisée entre Corée du Sud et Corée du Nord ? Comment oublierai-je le passage par un *checkpoint* ? Quant aux fils qui étaient au niveau de nos chevilles, je les visualise encore. Ils signifiaient qu'il y avait là des mines. Bien sûr, nous étions prévenus. Je me souviens de la rencontre avec ce pasteur qui a installé sa vie et son ministère au plus près de cette zone démilitarisée. Je revois cet espace revenu à l'état sauvage, puisqu'il est interdit à quiconque d'y pénétrer. Malgré tout, cette interdiction est régulièrement transgressée.

Des rencontres ecclésiales

Je me souviens avoir pensé qu'ici, en France, dans notre Église, on ne cautionnerait pas un tel ministère, un poste sans paroissiens, un poste créé sur l'inspiration d'un seul homme, un poste dont le seul objectif est de former à la paix et de prier pour la paix. Le temps fort de ce ministère est sans aucun doute le temps de prière quotidien avec une vue sur la zone démilitarisée à laquelle on accède à pied. Ce voyage était aussi l'occasion de rencontres ecclésiales. Nous avons tous dormi une nuit chez un hôte coréen (la langue n'était pas toujours un obstacle insurmontable et n'empêchait certainement pas l'amitié). Le lendemain, nous étions répartis dans différentes Églises. Pour ma part, j'ai participé au culte des récoltes qui avait lieu dans une petite communauté. Bon, au pays des *megachurches*, c'était original. Et, ce qui l'était tout autant, quelque petite que fût cette Église, nous étions accueillis avec un *mug* de thé ou de café, qu'une fois installés nous pouvions poser sur une tablette. Enfin, ce qui m'a surtout impressionnée, ce sont les équipements techniques auxquels nous n'oserions même pas rêver pour nos Églises locales, en particulier les micros suspendus au-dessus de la petite chorale qui, associée à une pianiste, entraîne la maigre assemblée et, plus encore, la table de mixage 16 pistes. Pourtant, elle ne paie vraiment pas de mine cette Église qui se réunit à je ne sais plus quel étage d'un immeuble et n'est absolument pas visible de l'extérieur (contrairement à bien des Églises dont on voit les croix fleurir à travers Séoul et sa banlieue). L'après-midi, j'ai retrouvé mes compagnons de voyage pour un culte commun au cours duquel notre groupe a chanté « *Tous unis dans l'Esprit* » (si ma mémoire est bonne ; ce dont je suis sûre, c'est que nous l'avons choisi ensemble et répété juste avant ce fameux culte). À l'occasion de celui-ci, il a été aussi fait l'honneur à Nicole Roulland-Rupp, alors vice-présidente du conseil régional de Centre-Alpes-Rhône, de prêcher (en français et avec traduction, cela va de soi !)

Voilà tout ce dont je me souviens, dix ans après, et ce, avec reconnaissance. Quelque chose à relancer ?



La délégation de la région
CAR et leurs hôtes coréens



HISTOIRE ET ENJEUX ACTUELS

LE PROTESTANTISME EN CORÉE : PRÉSENTATION GÉNÉRALE

 Reverend Eunseung Kim

Pasteur, secrétaire de la Prok

Traduit de l'anglais par Nicole Roulland-Rupp, Réveil

L'émergence du christianisme en Corée est liée à deux faits : un groupe d'étudiants partis en Chine pour leurs études et ramenant le catholicisme dans les années 1600 et, dans un second temps, l'arrivée de missionnaires protestants en Corée en 1885. Retour sur cette histoire et l'évolution du protestantisme jusqu'à aujourd'hui.

Dès son arrivée en Corée, le christianisme est considéré comme subversif par les politiciens conservateurs de l'époque qui ont, par conséquent, sévèrement persécuté les premiers chrétiens coréens. 8 000 catholiques, à travers le pays, ont été tués en 1866. Avec l'ouverture de la Corée au monde extérieur, une plus grande tolérance religieuse a vu le jour.

Pour les protestants coréens, la genèse de l'histoire du christianisme dans leur pays est ce jour de Pâques 1885 où H.G. Underwood et H.G. Appenzellerdes, missionnaires américains, ont débarqué à Incheon. À partir de 1884, et avec l'autorisation de la mission accordée par le roi Gojong, de nombreux missionnaires se sont mis à l'œuvre. La Corée demeurait un pays bouddhiste où tous les citoyens étaient considérés comme bouddhistes.

L'école Paichai

L'histoire du protestantisme en Corée est liée à celle du développement du pays. Les missionnaires ont permis l'introduction de nouvelles cultures. Victimes d'un préjugé très négatif concernant leur religion, ils se sont concentrés sur l'éducation et le médical en créant écoles et hôpitaux. Les Églises ont joué un grand rôle dans l'alphabétisation par la traduction



Église de campagne

et la diffusion de la Bible. De plus, le christianisme a entraîné l'élimination des discriminations sociales, le développement de l'éducation, la réforme des consciences, la transformation de la conception du monde, l'éveil de la conscience nationale, l'éradication des superstitions et bien plus encore.

Grand Renouveau et occupation japonaise

Le Grand Renouveau de Pyongyang de 1907 a été l'occasion pour le christianisme de s'enraciner en Corée. Ce Grand Renouveau est un mouvement spirituel de repentance qui

a pris naissance lorsque le pasteur Gil Sunju a confessé publiquement ses péchés lors d'une rencontre de l'Église Jangdaehyun, de Pyongyang. La ferveur de sa repentance a fait le tour du pays, entraînant une propagation rapide du christianisme, semblant ainsi plus acceptable pour les autorités.

Durant l'occupation japonaise, entre 1910 et 1945, les Églises ont été persécutées, les missionnaires expulsés et le protestantisme est devenu le fer de lance du mouvement nationaliste. Protestant contre la campagne d'assimilation culturelle menée par les Japonais, les leaders chrétiens ont montré leur soutien aux militants indépendantistes. En 1919, la Déclaration d'indépendance est signée par 33 représentants coréens, dont 16 chrétiens.

Les missionnaires sont alors progressivement remplacés par des pasteurs coréens formés à l'étranger, revenant au pays et créant des séminaires indépendants.

Le renouveau du protestantisme en Corée du Sud suit la même courbe que la croissance économique du pays. Non tant après la libération du pays de l'occupant japonais qu'après la guerre de Corée, débutée en 1950 et qui a dévasté l'ensemble du pays, le protestantisme a joué un grand rôle dans la reconstruction économique





© NIR

Le bouddhisme, longtemps seule religion autorisée, est dorénavant la seconde religion de Corée

du pays. Avec les années 1970 et l'industrialisation du pays, la croissance de l'Église a atteint son apogée avec l'apparition de nombreuses *megachurches*. Jusque dans les années 2000, le protestantisme a eu une influence majeure dans les domaines politique et culturel. La proportion de chrétiens a augmenté jusqu'à atteindre 30 % de la population. On pouvait alors compter huit millions de protestants et cinq millions de catholiques. Les Églises ont vécu des schismes en leur sein. Ainsi l'Église presbytérienne s'est divisée en plusieurs dénominations, en raison de divergences politiques, tout comme les Églises méthodiste et baptiste.

Mission internationale

La Mission internationale est une façon de remercier les premiers missionnaires pour leur bienveillance lorsqu'ils ont introduit le christianisme en Corée. En 2023, ce sont 21 917 missionnaires coréens qui sont partis dans 174 pays. Ces missionnaires sont soit rattachés à une organisation missionnaire, soit soutenus par des Églises locales. Par exemple, la Mission Paul int., qui a reçu la visite d'une délégation française en 2017, a été fondée en 1986 par l'Église d'Antioche, de Jeonju, et envoie actuellement 487 missionnaires dans 90 pays. Dans des pays où

la mission est officiellement interdite, comme la Chine, ce sont 20 000 missionnaires qui œuvrent officieusement sous d'autres étiquettes. Les missionnaires dépendent de moyens personnels pour vivre à l'étranger ou peuvent compter sur de petites églésioles. Ainsi, on trouve des milliers d'Églises établies en Asie du Sud-Est ou en Chine qui bien souvent gardent des relations fraternelles avec les Églises mères en Corée.

Situation actuelle

Avec l'accélération de la sécularisation dans la société moderne, la proportion de personnes se déclarant appartenir à une religion n'est plus que de 50 % au sein de la population coréenne. Une enquête de 2023 nous apprend que le paysage religieux est ainsi réparti : 20 % de protestants, 11 % de catholiques, 17 % de bouddhistes et 1 % d'autres affiliations. La population protestante est ainsi estimée à dix millions de personnes. Les Églises chrétiennes se sont considérablement affaiblies depuis la pandémie de la Covid.

Aujourd'hui, le protestantisme en Corée comprend des dénominations presbytérienne, méthodiste, baptiste, épiscopale ainsi que de petites églésioles évangéliques. Ce sont les Églises presbytériennes qui sont les plus nombreuses. En Corée, le christianisme évangélique est en pleine expansion alors que les dénominations progressistes perdent de l'ampleur. L'épine dorsale théologique des Églises coréennes demeure la tradition réformée et calviniste. Sur les 70 000 Églises, nombreuses sont celles qui s'inquiètent pour leur avenir à l'ère capitaliste.

La Corée rencontre actuellement plusieurs problèmes sociétaux : le déclin rapide de la population et la disparition de la population rurale, entre autres, ont un impact direct sur les Églises. Dans les territoires ruraux, les septuagénaires représentent la tranche d'âge la plus jeune et il n'est pas rare de ne pas avoir entendu de nouveau-nés pleurer depuis dix ans ! Les Églises de banlieue se vident. De



Accueillir les frères du Nord

Beaucoup de chrétiens sont restés en Corée du Nord après la guerre de séparation. Si le christianisme y est maintenant interdit, hormis les quelques Églises organisées et contrôlées par l'État, la pratique religieuse perdure cependant en secret, à l'abri des persécutions.

Un soutien sur place

Les Églises protestantes du Sud jouent un rôle essentiel auprès de ces chrétiens nord-coréens, notamment par un soutien spirituel et l'organisation de prières, ainsi que par la communication de ce réconfort par les médias captés par des frères du Nord. On a également vu émerger des cercles de parole *via* les réseaux sociaux codés, pour favoriser le partage d'expérience d'autres chrétiens ou de transfuges. Mais l'aide la plus importante des Églises du Sud est la constitution de filières humanitaires pour un apport de vêtement, de nourriture et de médicaments transitant par des réseaux chinois. Malgré la censure, cela représenterait plusieurs dizaines de millions d'euros chaque année.

Favoriser l'insertion des transfuges

Pour les chrétiens du Nord qui veulent passer au Sud, franchir directement la frontière est quasiment impossible. Des filières ont cependant toujours existé par la Chine, facilitant l'exfiltration d'environ 200 personnes par an, malgré une baisse importante lors de la crise du Covid. Aujourd'hui des passages par la Russie voient le jour à l'occasion de la guerre en Ukraine. Cette temporalité peut paraître bizarre, mais pour un pays voisin, accueillir des Nord-Coréens est délicat et nécessite une position de force suffisante pour normaliser rapidement les réactions inévitables.

Les soutiens ecclésiaux abondent pour ces nouveaux venus qui reçoivent dès leur arrivée dans des refuges en Chine une formation et de quoi poursuivre leur trajet en territoire sûr. Par la suite, les cours de langue, l'apprentissage professionnel ou les apports culturels sont mis en place systématiquement.

Marc de Bonnechose

Pasteur

nombreuses Églises sont nostalgiques du renouveau des années 1980, mais la situation a changé, la démographie a évolué, l'environnement social n'est plus le même.

L'importance de l'Église tend à diminuer avec le développement

économique du pays. Cependant, à une époque où le taux de suicide s'envole et où l'utilisation de produits stupéfiants prend de l'ampleur, l'Église a un nouveau rôle à jouer au sein de la société. Les composantes sociétales coréennes évoluent : le

nombre de personnes LGBT augmente, les immigrés sont de plus en plus nombreux. Le protestantisme coréen est confronté à de nouveaux défis dont il doit se saisir comme un appel clair de Dieu !

➤ Les presbytériens en Corée représentent plusieurs dénominations : l'Église presbytérienne de Corée (PCK), l'Assemblée générale de l'Église presbytérienne de Corée (GAPCK, Hapdong) et l'Église presbytérienne de la République de Corée (Prok) en sont les principales composantes. Dans chaque Église nationale,

de petits groupes participant à des actions sociales radicales. La Prok est connue pour ses prises de position progressistes depuis le mouvement de démocratisation des années 1970 et demeure en première ligne quand il s'agit de militer sur des questions sociales.

L'ÉGLISE CORÉENNE DE MONTPELLIER



Sungmuk Choi

Pasteur de l'Église coréenne de Montpellier

Lorsqu'ils s'installent en France, les Coréens font face à des difficultés linguistiques. Même si la plupart d'entre eux apprennent le français et sont capables de communiquer, exprimer des émotions subtiles reste difficile. Les fidèles souhaitent pouvoir se concentrer pleinement sur le culte. C'est pourquoi beaucoup de Coréens préfèrent prier dans leur langue maternelle et selon les formes de culte auxquelles ils sont habitués.

L'Église Yessalan a été fondée initialement par des immigrés de première génération et des étudiants épuisés par la vie à l'étranger qui désiraient pouvoir adorer dans leur langue maternelle, le coréen.

En Corée, il y a de nombreuses Églises protestantes mais aussi beaucoup de sectes. Les chrétiens coréens peuvent avoir du mal à se sentir à l'aise dans des environnements religieux qu'ils ne connaissent pas bien et être plus méfiants. Ils se sentent donc plus en sécurité en poursuivant leur vie spirituelle dans une Église coréenne plutôt que dans une Église française qu'ils ne connaissent pas bien.

Notre Église est affiliée à l'Assemblée générale de l'Église presbytérienne de Corée, une des principales dénominations protestantes de Corée, fondée en 1912. Le pasteur Sungmuk Choi, qui dirige l'Église, a été envoyé par cette dénomination et entretient des échanges réguliers avec les pasteurs en Corée.

Notre Église Yessalan a été fondée le 22 mai 1994 par des étudiants de la faculté de théologie protestante de Montpellier. Au début, nous avons commencé à prier dans la chapelle de cette faculté avant de déménager à notre emplacement actuel, l'église de Margelle. Ainsi, dès ses débuts, notre Église a maintenu des relations étroites avec l'Église protestante unie de Montpellier (Epuma).

Aujourd'hui encore, notre Église continue d'entretenir de bonnes relations avec Epuma, en organisant ensemble des cultes, des séminaires, des fêtes des voisins et diverses autres activités, favorisant ainsi les échanges spirituels et culturels.



PASTEURE CORÉENNE DANS L'EPUDF

UNE CERTAINE IDÉE DE LA FRANCE

 **Paroles protestantes Paris**

Notes d'entretien avec la pasteur Sook-Hee Youn

Vue de Corée, la France a souvent cet attrait particulier des lieux symboliques chargés d'histoire et de grandeur, qui ont oublié leurs racines.



© Dae-Jeung-Kim/Pixabay

Si la patrie du jeune Calvin est considérée comme ayant porté haut les couleurs de ce protestantisme dont les Églises presbytériennes de Corée se réclament, la déchristianisation y a aussi fait son œuvre.

Redonner force à la Parole

C'est donc tout naturellement qu'un certain nombre d'évangélistes et de pasteurs se tournent vers l'Hexagone pour y redonner vie à une Parole parfois enfouie ou devenue muette. La pasteur Sook-Hee Youn illustre volontiers ce mouvement de retour aux sources par le récit des puits d'Abraham, bouchés par les Philistins et remis en service par Isaac (Genèse 26). Elle a elle-même favorisé la croissance de la petite communauté d'Étampes, devenue depuis peu une paroisse de l'EPUDF.

Avec émotion, elle évoque ses racines, l'amour de la Bible et la ferveur, l'ambition spirituelle et la passion qui animent les communautés coréennes, ce qui devrait pouvoir nourrir ce qu'elle admire de la France : un héritage de fraternité, une force authentique et une persévérance pour résister tout

au long de l'Histoire, ce qui donne aux membres des paroisses une authentique capacité de régénérer l'Église.

Choisir où témoigner

Comme beaucoup d'autres, Sook-Hee aurait pu participer à la vie de communautés coréennes et être pasteur d'une paroisse presbytérienne en France. Mais elle a choisi l'Église réformée puis l'EPUDF, notamment à cause d'une reconnaissance pour ce protestantisme « de la source » et sa capacité à conserver ardente une braise de foi dans un monde sécularisé.

Plutôt que l'évangélisation par l'extérieur, il était important de comprendre pourquoi le protestantisme français ne se développait plus autant qu'avant. Mais sans réponse réelle, la question fut tranchée par l'action et la rencontre de personnes, de paroissiens. Dans la rencontre pouvait se vivre cette vibration vécue jadis au pays. Certes on ne tape pas des mains pour louer le Seigneur, comme l'évoque Sook-Hee dans un sourire, mais la profondeur du partage et de la prière permet de nourrir de nouvelles prises de conscience et d'engendrer des vocations.



Kyungwhan, étudiant en France

Je suis Kyungwhan Min, j'ai 26 ans, j'ai étudié la littérature française à l'université en Corée et, cette année, en France. J'aime les auteurs français ! Mon auteur préféré ? André Gide, *La Porte étroite*. J'avais 15, 16 ans quand je l'ai lu pour la première fois – mes parents ont une belle bibliothèque.

En Corée, les gens sont très réservés et parlent rarement à des inconnus. En France, vous parlez avec des étrangers et ça m'a beaucoup plu. Ici, à l'Église, vous débattiez. En Corée, ce n'est pas possible, les Églises sont plus autoritaires !

Pendant les cours, en France, les étudiants lèvent la main, donnent leur avis. Chez nous, les étudiants ne demandent pas la parole. La société coréenne change un peu, mais reste très stricte par rapport à la hiérarchie, à l'âge. Les étrangers pensent que nous sommes très respectueux... c'est vrai, mais à mon avis ce n'est pas un vrai atout !

En Corée, comme d'autres, j'étais sous la pression sociale : tu vas à l'université à tel âge, puis tu dois chercher un travail, te marier... Le métier sert à gagner de l'argent, alors qu'en France, j'ai rencontré beaucoup de gens qui font quelque chose qui leur plaît, ou pour aider la société. J'ai découvert ici d'autres possibilités de métiers et de façons de vivre. Après la fin de mes études, ma première option, c'est de devenir journaliste. Sinon, je veux partir comme volontaire en Afrique ou en Europe.

Baptisé bébé, j'allais depuis l'âge de 8 ans à l'Église presbytérienne de mon village, près de Séoul, une petite église de 100, 150 personnes. Ma foi, avant, c'était la fréquentation de l'église deux ou trois fois par semaine, l'enseignement de groupes d'adolescents, la musique. En France, je n'ai rien fait... mais j'ai appris à me concentrer sur Jésus, sur Dieu, et non sur mes actions religieuses !

Propos recueillis par Séverine Daudé
Magazine *Échanges*



© NRR

MISSION AUPRÈS DES PLUS PAUVRES

ŒUVRES DIACONALES ET THÉOLOGIE DU MINJUNG

 Nicole Roulland-Rupp
Magazine Réveil

En 2014, la délégation de la région Centre-Alpes-Rhône rencontrait des responsables de l'Église presbytérienne de la République de Corée (Prok) pour un colloque sur la diaconie. Nous avons découvert des œuvres diaconales et des lieux d'action parfois très différents de ce qui existe en France.

Durant ce séjour, nous avons découvert la théologie du Minjung, née dans les années 1970 suite à la guerre de Corée, une théologie qui lutte alors pour la justice sociale. C'est une époque où les œuvres diaconales se développent, Eunseung Kim, pasteur de la Prok, précise : « *Les activités diaconales des Églises protestantes coréennes étaient basées sur l'aide humanitaire. De nombreuses Églises s'occupaient des œuvres diaconales : protection sociale, gestion d'orphelinats, de maisons de retraite, mise en place d'hôpitaux gratuits, etc. Avec le développement de l'économie coréenne, les lieux créés par les Églises ont commencé à être financés par l'État, tout en étant toujours gérés par les Églises et ont pris leur indépendance.* »

La théologie du Minjung a perdu en importance, a parfois été vivement critiquée, mais l'esprit de ce mouvement perdure en se tournant aujourd'hui vers d'autres pauvres et particulièrement des étrangers.

Entraide Global Sarang

C'est dans un grand immeuble de Séoul que nous nous rendons. Il s'agit

d'un hôpital géré par l'Entraide. Un million d'étrangers étaient alors présents sur le territoire sud-coréen, parmi eux, de nombreux sans-papiers sans protection sociale (en 2014, un projet de loi sur une protection santé pour les clandestins était à l'étude). L'hôpital leur permet de recevoir des soins gratuitement. Les patients chinois représentent 80 % des consultations.

Dans ce lieu se croisent 2 000 bénévoles et 150 médecins salariés grâce aux dons de fidèles et d'entreprises, aucune subvention n'étant versée par l'État.

Cet immeuble n'est pas qu'un hôpital, c'est un lieu d'accueil pour 200 sans-abri qui viennent y prendre leur repas tous les jours ou se reposer, c'est un lieu de vie pour des centaines d'étrangers qui peuvent s'installer dans des dortoirs, certains pour des années, c'est un lieu d'accompagnement pour les familles en deuil.

L'Entraide Global Sarang gère plusieurs écoles et autres immeubles, dont un orphelinat et un centre de traduction pour étrangers et propose des formations et des activités sportives.

Global School

Dans l'école du Centre que nous visitons, ce sont 140 élèves qui sont accueillis, de quatorze nationalités différentes. Cette école est subventionnée par de grandes entreprises, mais aussi par l'Unicef. Il faut savoir que le gouvernement autorise la scolarisation des enfants dans les écoles d'État si au moins un parent est coréen. Mais souvent, si l'un des parents est étranger, l'enfant est discriminé au sein des établissements. L'école du Centre accueille ces enfants dont les parents ne peuvent payer une scolarité dans le privé. Elle est la première école primaire alternative reconnue par l'État.

Centre d'aide administrative

À Séoul toujours, ce centre permet aux étrangers de faire valoir leurs droits. En 1991, le gouvernement a autorisé l'arrivée de travailleurs étrangers et a signé des accords avec quinze pays d'Asie du Sud. Malgré ces accords, les travailleurs sans-papiers sont nombreux (180 000 en 2014). Le centre propose des accompagnements juridiques et administratifs en quinze langues !

Gymnase d'une des écoles gérées par l'Église et accueillant des enfants qui ne sont pas acceptés dans les écoles gouvernementales



GENÈSE 2 ET 3

UN PETIT COIN DE PARADIS

 **Nicole Roulland-Rupp**
Magazine Réveil



L'histoire

Après avoir créé le monde, Dieu a créé deux humains...

Adam et Ève sont très heureux dans le jardin d'Éden.

Dieu leur demande de choisir des noms pour les animaux et d'en prendre soin.

Le jardin est rempli de fruits délicieux et de légumes et ils peuvent manger tout ce qu'ils veulent, sauf... Il y a un grand arbre au milieu du jardin. Dieu leur dit : « C'est l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Vous ne devez pas manger de ses fruits. Si vous le faites, vous mourrez. »

Un jour, un serpent vient dans le jardin. Il n'aime pas cet endroit et veut gâcher tout ce que Dieu a fait. Il se glisse jusqu'à Ève et lui chuchote à l'oreille : « Dieu vous a menti à propos de cet arbre. Vous ne mourrez pas si vous mangez de son fruit. Au contraire, vous connaîtrez tout ce que Dieu connaît. »

Ève regarde l'arbre. Les fruits ont l'air si délicieux ! Elle en cueille un et le partage avec Adam. Soudain, ils savent ce qu'ils ont fait : ils ne se sentent plus les mêmes. Tout est gâché, ils ont désobéi à Dieu.

Adam et Ève se font

des vêtements avec des feuilles, puis se cachent.

Quand Dieu arrive dans le jardin pour parler avec eux, il les appelle : « Où êtes-vous ? », mais ils ont peur de lui parler. Ils se sentent coupables de lui avoir désobéi et se le reprochent l'un à l'autre.

Dieu est très triste. « Puisque vous ne m'avez pas fait confiance, leur dit-il, vous devez quitter ce beau jardin. Nous ne pouvons plus marcher et bavarder comme des amis. »

Ainsi, Adam et Ève quittent le jardin d'Éden pour n'y plus revenir.

Prière

J'ai confiance en Toi, Dieu Notre Père !

J'ai confiance en Toi même si je ne te vois pas...

D'autres me l'ont dit
Et je le devine aussi :
Tu es la Vie infinie !
Comme un petit moteur en moi qui toujours me relance...
Comme une main qui entraîne...
Comme des bras qui portent...

J'ai confiance en Toi, Dieu Notre Père !
Je peux m'abandonner, me reposer sur Toi
Sans craindre que Tu t'écroules,
Sans avoir peur que Tu t'en ailles !

Dieu Notre Père
Je sais que Tu es toujours là,
Fais que je ne l'oublie pas...
Amen.

Confiance

Adam et Ève sont heureux, ils sont confiants. Comme un bébé qui fait confiance à ses parents, qui ne se pose pas de questions.

On pose des interdits pour protéger les enfants. Adam et Ève ne se posent pas de questions concernant l'interdit posé par Dieu, ils lui font confiance. C'est uniquement le serpent qui installe le doute dans leurs pensées.

Pour Adam et Ève, la vie était simple. Ils avaient des devoirs, mais ne se plaignaient pas de les accomplir.

Qu'en penses-tu ?

Tu l'as remarqué, à l'école, au sport, dans la famille, il y a des règles à respecter... Pourquoi ces règles sont importantes à respecter ? Et si je ne les respecte pas, ça pose quoi comme problème ?

Pour s'amuser un peu

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | T | N | E | P | R | E | S | H | E |
| E | X | N | E | F | A | R | I | G | L |
| R | U | O | N | I | D | R | A | J | L |
| U | A | I | A | D | A | M | S | S | I |
| T | M | T | E | I | V | E | U | O | U |
| A | I | A | E | M | M | O | P | U | E |
| E | N | T | M | U | E | I | D | R | F |
| R | A | N | G | A | E | V | E | I | N |
| C | R | E | A | T | I | O | N | S | I |
| T | L | T | F | R | U | I | T | S | E |

Mots à trouver :

Jardin - Dieu - Animaux - Adam - Ève - Serpent - Girafe - Souris - Vie - Fruits - Légumes - Tentation - Création - Créatures - Feuille - Pomme

Avec les lettres qui restent tu trouveras un autre mot : elle réunit tous les humains.



LECTURES D'OCTOBRE

| Date | Lecture du jour | Psaumes |
|-------------|------------------------------|------------|
| Ma 1 | Jérémie 36.1-19 | 96 |
| Me 2 | Jérémie 36.20-32 | 97 |
| J 3 | Jérémie 37.1-21 | 98 |
| V 4 | Jérémie 38.1-13 | 99 |
| S 5 | Jérémie 38.14-28 | 100 |
| D 6 | 1 Chroniques 29.10-14 | |
| | Galates 6.4-10 | |
| | Luc 12.15-21 | 104 |
| L 7 | Jérémie 39.1-18 | 101 |
| Ma 8 | Jérémie 40.1-16 | 102 |
| Me 9 | Jérémie 41.1-18 | 103 |
| J 10 | Jérémie 42.1-22 | 104 |
| V 11 | Jérémie 43.1-13 | 105 |
| S 12 | Jérémie 44.1-14 | 106 |
| D 13 | Proverbes 3.13-20 | |
| | Hébreux 4.12-13 | |
| | Marc 10.17-30 | 19 |
| L 14 | Jérémie 44.15-30 | 107 |
| Ma 15 | Jérémie 45.1-5 | 108 |
| Me 16 | Lamentations 1.1-11.17-22 | 109 |
| J 17 | Lamentations 3.1-33 | 110 |
| V 18 | Lamentations 3.34-66 | 111 |
| S 19 | Lamentations 5.1-22 | 112 |
| D 20 | Ésaïe 53.10-11 | |
| | Hébreux 4.14-16 | |
| | Marc 10.35-45 | |
| L 21 | 2 Corinthiens 1.1-11 | 113 |
| Ma 22 | 2 Corinthiens 1.12-24 | 114 |
| Me 23 | 2 Corinthiens 2.1-11 | 115 |
| J 24 | 2 Corinthiens 2.12-17 | 116 |
| V 25 | 2 Corinthiens 3.1-11 | 117 |
| S 26 | 2 Corinthiens 3.12-18 | 118 |
| D 27 | Jérémie 31.7-9 | |
| | Hébreux 5.1-6 | |
| | Marc 10.46-5 | 46 |
| L 28 | 2 Corinthiens 4.1-6 | 119.1-32 |
| Ma 29 | 2 Corinthiens 4.7-18 | 119.33-64 |
| Me 30 | 2 Corinthiens 5.1-10 | 119.65-96 |
| J 31 | 2 Corinthiens 5.11-15 | 119.97-144 |



© Pixels/Pixabay

Quand Dieu pardonne et dit « oui »...

HÉBREUX 5.1-6

PRÊTRE POUR L'ÉTERNITÉ

 **Gaspard Visser't Hooft**
Pasteur à Nice

Dans l'Épître aux Hébreux, Jésus-Christ est appelé « grand-prêtre ». Une qualification qui renvoie à bien des textes de l'Ancien Testament. De quelles significations ce mot était-il porteur ? Et comment est-il proposé pour parler de la vie du Christ ?

« **D**ieu, c'est pour les autres, pour ceux qui sont meilleurs que moi. Dieu, ce n'est pas pour moi, car je ne suis pas spécialement bon. Chose qui ne me gêne pas plus que ça, il y a suffisamment de petits bonheurs à vivre en ce monde, il suffit de ne pas se poser les grandes questions sur la destinée de l'homme, sur le sens de la vie, sur la mort... » Oui mais, on se le pose quand même, si ce n'est que de temps en temps. Et c'est à ces questions que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ donne la réponse. Elle nous la donne de différentes façons, à travers des témoignages divers. Mais le message est le même : Dieu n'est pas là que pour les autres, il est là pour moi aussi. Car devant sa bonté immense, la question du degré de bonté chez nous, les hommes, n'a plus de sens. Nous sommes tous



pêcheurs. Vivre comme si Dieu n'était pas là pour moi, c'est vivre comme s'il était en colère contre moi. Or la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ l'affirme : Dieu n'est pas un dieu de colère, mais un dieu d'amour et de pardon. Voyons comment l'auteur de l'Épître aux Hébreux nous annonce cela.

Le rôle du grand-prêtre

Ce n'est que dans l'Épître aux Hébreux que Jésus-Christ est appelé « *grand-prêtre* » ; ce titre ne lui est donné dans aucun autre livre du Nouveau Testament. Les personnes à qui l'Épître s'adressait savaient-elles ce qu'était un grand-prêtre ? Quoi qu'il en soit, pour l'auteur il était nécessaire de l'expliquer, ce qu'il fait en se référant à des passages de l'Ancien Testament. La fonction du grand-prêtre était d'intercéder pour les hommes auprès de Dieu à cause de leurs péchés en lui offrant des sacrifices, afin que sa colère fasse place au pardon. Le premier grand-prêtre fut Aaron, frère de Moïse. Il était le modèle de tous les grands-prêtres qui allaient se succéder en Israël.

Car la fonction se perpétuait par un système de successions, les grands-prêtres étant des mortels, tout comme nous. Et comme nous, ils étaient des pécheurs. C'est pourquoi ils devaient offrir des sacrifices non seulement pour le pardon du peuple, mais aussi pour eux-mêmes. Personne ne pouvait lui-même s'attribuer le titre de grand-prêtre. C'est Dieu qui choisissait.

Filiation divine

Après ces précisions, l'auteur de l'Épître revient à Jésus-Christ, qu'il appelle « *grand-prêtre* ». Il n'est pas dit qu'il devait, comme Aaron et les grands-prêtres, offrir des

sacrifices aussi pour lui-même – nous savons qu'il a fait autre chose, qu'il a fait bien plus : il s'est offert lui-même en sacrifice pour que nous ayons le pardon.

En revanche, il est bien semblable aux grands-prêtres de l'Ancien Testament en ce qu'il ne s'est pas attribué à lui-même la gloire attachée à la grande-prêtrise. Il l'a reçue de la part de Dieu. Pour attester cela, l'auteur de l'Épître cite un Psaume (Psaume 2) : « *Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré.* »

Une filiation, on la reçoit, on ne se l'attribue pas soi-même. Jésus a reçu la filiation de son Père, il a donc également reçu la gloire qui accompagne le statut de « fils de Dieu », en l'occurrence celui de grand-prêtre.

Une fois pour toutes

En somme, Jésus-Christ est comparable au grand-prêtre Aaron et ses successeurs et les surpasse. C'est le sens de la deuxième citation – citation tirée d'un autre Psaume (Psaume 110) : « *Tu es prêtre pour l'éternité à la façon de Melqisédeq.* » C'est-à-dire à la façon de ce mystérieux personnage, roi de Salem, venu d'on ne sait pas où pour saluer Abraham. Il était « *prêtre de Dieu, le Très-Haut* ». Melqisédeq était donc prêtre de Dieu avant même Aaron et ses successeurs, ce qui lui donne un statut exceptionnel. Le Psaume parle de lui comme d'un « *prêtre pour l'éternité* ». Et voilà que l'auteur de l'Épître nous affirme que Jésus-Christ est grand-prêtre de cette même façon – à savoir pour l'éternité.

Donc, *exit* le grand-prêtre à la façon d'Aaron, la fonction n'est plus assurée par une succession. Il y en a un qui intercède pour nous auprès de Dieu, en s'offrant lui-même à lui, c'est Jésus-Christ. Et il le fait une fois pour toutes. Autrement dit, pour l'éternité.

Croire au pardon

Dieu ne laisse pas planer le suspense. Le suspense, à la longue, provoque l'angoisse. Suis-je pardonné par Dieu ? Est-ce qu'il m'aime ? Une répétition rituelle du sacrifice-intercession pour le pardon crée ce suspense. Et si cette fois-ci Dieu refusait le sacrifice ? Oui, voilà l'angoisse – et c'est connu, pour dominer les hommes il n'y a rien de mieux que de susciter chez eux l'angoisse.

Et si Dieu refusait de se servir de ce moyen pour nous dominer, gare à ceux qui, en son nom, le font ! Or voilà la Bonne Nouvelle que l'auteur de l'Épître aux Hébreux nous annonce : oui, Dieu refuse de dominer en faisant peur. En Jésus-Christ, nous avons la ferme assurance qu'il nous a pardonnés une fois pour toutes, quelle que soit la grandeur de notre péché – seulement, croyons-le ! Pas la peine de vouloir « apaiser » Dieu par mille petits rituels répétitifs : Jésus-Christ, en s'offrant lui-même, a intercédé pour nous – une fois pour toutes. Et Dieu lui a dit « oui ». Le « non » de la colère fait place au « oui » – pour l'éternité.

ÉTUDIANT·E À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
« JE T'INSTRUIRAI ET TE MONTRERAI LA VOIE QUE TU DOIS SUIVRE. » (PSAUME 32.8)

 **Philippe Gallèse**
 Étudiant

Voici le témoignage d'un étudiant de l'IPT de Montpellier. Un nouveau cap dans sa vie personnelle et professionnelle, un changement dans la continuité.

« **C**e n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi... » Que dire de plus, après ce début de verset se trouvant dans l'Évangile de Jean au chapitre 15 verset 16 ? Celui-ci est la digne représentation de ce que j'ai pu expérimenter dans le chemin de vie parcouru, tant professionnel que personnel et même spirituel, pour arriver un jour à ce que j'admets qu'il me fallait franchir le seuil de l'Institut protestant de théologie de Montpellier en septembre 2018.

Se mettre au service

En effet, à l'âge de 42 ans, après une belle carrière au sein du corps des sapeurs-pompiers de notre pays, il était temps de prendre une voie à la fois différente dans la fonction à proprement parler, mais aussi similaire dans la continuité de ce que j'ai toujours pratiqué, c'est-à-dire me rendre disponible pour le service des autres. Et après ces longues années de pratiques défendant des valeurs humaines, il était nécessaire pour moi de mettre des mots sur ce que j'avais pu vivre et expérimenter. C'est pour cela qu'il fallait se rendre à la source du savoir, pour que je puisse mieux discerner non seulement quel était le lieu où je pouvais me positionner dans ma foi personnelle et aussi quelle était la route, où je devais me diriger pour poursuivre dans cette belle aventure que nous propose la vie. Aujourd'hui, j'ai 48 ans et j'ai reçu l'enseignement nécessaire pour pouvoir devenir stagiaire en M2 « Église et société » en septembre de cette année, auprès de mon accompagnatrice de stage, la pasteur Agnès-Marie Rives sur la paroisse de Sète et Bassin de



Philippe Gallèse

Thau, en vue d'accéder à un ministère au sein de l'EPUDF. Je suis ravi de pouvoir enfin arriver sur le terrain, après ce long et exigeant parcours d'étude, où chaque étudiant rencontre des disciplines très différentes, mais en même temps très complémentaires.

Pour parvenir à l'universel

Si toutes les disciplines proposées dans le cursus académique de l'IPT sont d'une grande richesse, l'enseignement qui m'a le plus apporté est la psycho-anthropologie et la philosophie. Pourquoi ? Le « *Connais-toi toi-même* » de Socrate et les sciences humaines ne sont pas uniquement là pour une minorité de gens, mais bel et bien le fondement de la probable ouverture sur la connaissance de l'humain, dans laquelle nous pouvons toutes et tous nous retrouver. Le « *Connais-toi toi-même* » invite à

trouver en nous ce qui relève du préjugé, de l'illusion, des croyances et des fausses certitudes. Il nous permet de porter notre regard au-delà de notre propre personne pour parvenir à l'universel : cette introspection n'est pas de l'égoïsme, car il s'agit simplement de remettre en question chacune de ses idées, d'éduquer le doute, de recourir à l'ouverture, l'écoute et l'humilité. Il s'agit là d'une responsabilité de chacune et de chacun d'entre nous, pour le bien de toutes et tous, par et pour une ouverture au monde et aux autres.

In fine, laisse-moi te dire quelque chose, toi qui me lis aujourd'hui : je t'invite à prendre part à ce don qui nous est proposé, en prenant ce chemin dans un parcours d'étude en théologie. Il est certes exigeant, mais sache que ça en vaut la peine. ■



MON VERSET PRÉFÉRÉ

RESPONSABLE ET ENGAGÉE

Édith de Falguerolles

EPUDF du Lauragais - région Sud-Ouest

« Il lui disait : laisse d'abord les enfants se rassasier, car ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens. Mais elle lui répond : Seigneur, les chiens sous la table mangent les miettes des enfant ... Il lui dit : À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. » (Marc 7.27-29)

Une liberté qui nous permet de nous construire

Ce verset de l'Évangile de Marc est à un tournant de l'histoire de Jésus. Ce tournant, c'est une femme étrangère qui le provoque dans un échange avec Lui. C'est le passage d'un ministère pour les seuls enfants d'Israël à un ministère universel pour toutes et tous.

J'ai parfois l'impression que cette femme va au bout de la parabole de Jésus. Je ne sais pas si c'est le cas mais elle me semble la seule à raconter une histoire à Jésus pour se faire comprendre. Peut-être même que cette femme, cette « pas grand-chose » se retrouve à enseigner elle aussi, et pas à n'importe qui... Si bien que Jésus reconnaît les paroles de cette femme comme capable de changer les choses, de se mettre en mouvement.

Un dieu à l'écoute

Cet échange fait sens pour moi. Il me parle d'un dieu à l'écoute de sa créature, qui est tellement amour qu'il peut entendre même celles et ceux que la société ne considère pas. Pour moi, le Christ nous libère, il nous offre une telle liberté qu'il est prêt

à entendre comment on s'approprie son enseignement.

J'y vois encore une forme de puissance et un rapport au pouvoir. La puissance de Dieu n'est pas dans le contrôle, elle ne s'impose pas, elle fait confiance, elle est à l'écoute et nous accompagne. Je préfère la force de ce dieu à une divinité dictatrice et addictive.

Un Christ à l'écoute

À travers ces versets je découvre un Christ à l'écoute, qui me libère, qui m'ouvre tous les possibles et me laisse maîtresse de la vie qui m'a été donnée. C'est pour moi la définition de cet amour inconditionnel de

Dieu auquel nous sommes appelés à répondre en miroir.

Je n'oublie pas la réponse de cette femme syro-phénicienne. Elle est géniale ! Elle ne contredit pas Jésus, elle accepte de se fondre dans son raisonnement et de le transformer, de lui ouvrir une autre interprétation possible. Pas dans l'opposition mais dans la construction commune d'une nouvelle façon de voir les choses.

Je vois là une image de ce que devraient être les responsabilités et les engagements. J'essaie d'en faire un modèle pour mon mandat d'adjointe au maire dans ma petite commune, mais aussi plus largement dans toute ma vie.

À VOTRE TOUR !

Dévoilez le verset qui vous accompagne dans la vie, chaque jour. Quel est ce verset préféré qui vous oriente ? Et surtout, écrivez-nous pourquoi ce verset vous interpelle, ce qu'il vous raconte, au fond de vous.

Les consignes sont les suivantes :

- 2 500 signes espaces compris ;
- écrivez à la première personne du singulier (« je ») ;
- indiquez bien les références du verset biblique puis citez le texte.

Et proposez-nous aussi une prière.

Pour toutes précisions, n'hésitez pas à contacter votre rédacteur !

TROUBLE JE L'IDENTITÉ CHRÉTIENNE EST- ELLE FERMÉE ?

« Dieu ne fait pas de différence entre les gens » (Dt 10.17)

La question physique de la « mêmété » a été posée par Parménide et Héraclite : si un objet change d'aspect ou de propriétés, est-il toujours le même objet ? Quand le corps que je vois chaque matin dans le miroir change ou vieillit, mon esprit est-il toujours capable de me dire que je suis le même ? De même, en créant, le Dieu des auteurs bibliques est présenté à l'image de créatures qui changent dans le temps. Ce Dieu-là reste-t-il le même ? Peut-il être imaginé comme étant fidèle à lui-même, à sa « parole », hier, aujourd'hui et éternellement ?

L'identité est-elle innée ?

Dans certaines cultures, et chez nous encore jusqu'au début du xxe siècle, les identités de chacun étaient assignées, « elles venaient d'en haut », par naissance et/ou selon l'ordre naturel. Dans cette logique de l'Antiquité, il existait des différences substantielles et fondamentales de nature entre les individus.

À partir des années 1960, la réflexivité croissante des individus introduit une ouverture, une remise en cause de ce qui était tenu jusque-là pour acquis. Cela appelle le besoin de recoller les morceaux de soi. L'identité se construit, se pense ou se raconte, en vue d'une intégration du sens, d'une unité de soi sans cesse réformée. L'ordre social est moins dépendant de l'ordre naturel et s'élabore de manière conventionnelle. Dans cette logique, l'autre est mon semblable dans une relation de réciprocité : nous sommes essentiellement identiques, même si

des distinctions accidentelles nous particularisent. L'identité de chacun passe par la hiérarchisation qu'il fait de ses appartenances à des identités collectives, héritées ou acquises, pour rendre cohérentes les tendances profondes qu'elles génèrent dans l'inconscient. Le sujet négocie des recompositions stratégiques selon le contexte et les circonstances, parfois face à de nouvelles logiques essentialistes, qui manipulent les quêtes individuelles en mettant en place des politiques réifiantes.

L'identité est-elle subjective ou objective ?

Le caractère nomade, fluide ou labile de l'identité ne permet pas de dire pour autant que les acteurs peuvent la gérer à leur gré dans le cours des négociations et des interactions. Toute identité comporte une dimension publique et est, de ce fait, soumise à validation ou réfutation. L'individu et les autres doivent s'accorder pour que les comportements réciproques soient compréhensibles et aient du sens.

Au fond, ce que je suis dépend en partie du regard ou de la parole de l'autre. Le terme de « reconnaissance » s'est imposé ces derniers temps, aussi bien dans les réflexions sociologiques, psychosociales ou philosophiques que dans les préoccupations collectives. Pour ce qui concerne les Églises d'origine étrangère, la reconnaissance apparaît au moins à deux niveaux : reconnaissance du groupe par la société et, surtout, le besoin de



▲ Le « je » du miroir se voit à l'envers (allée des Baobabs à Morondava)

reconnaissance de l'individu par un groupe d'appartenance.

J. Streiff-Fénart constate que lorsqu'une personne étrangère se sent humiliée (non reconnue dans ses droits humains, ses compétences réelles, ses particularités profondes, etc.), elle a tendance à se réfugier dans une « dichotomisation » entre « *Nous et Eux* », en reprenant des labels « *ethniques* ». Et inversement, l'expression « *français de souche* », officialisée par le discours public, appelle une distinction entre « *Nous et Eux* » et désigne en creux les autres comme non de souche.



Devant l'humiliation, le besoin de paraître peut se présenter comme un moyen d'être soi. Mais pour cela il faut déjà avoir de quoi paraître – et devant qui paraître. La personne peut trouver dans son groupe un lieu de reconnaissance où elle peut se montrer, mais aussi s'effacer et laisser la place aux autres. Un rite de passage permettra au groupe de signifier sa reconnaissance (discernement, formation, qualification, nomination, reconnaissance, ordination...). L'Évangile de la croix aidera les membres de nos Églises à ne pas tomber dans le piège de la glorification personnelle et devenir dépendant du paraître. En

effet, une théologie insistant sur la gloire du Christ comme modèle de notre propre gloire ne risque-t-elle pas d'aboutir à une théologie de la prospérité, selon laquelle l'assurance du salut est attestée par la réussite spirituelle et matérielle ? Et de générer une identité fermée ?

L'identité chrétienne est-elle fermée ?

La vie sociale est articulée autour d'un « *cursus de qualification* » (Daniel Marguerat). Pour réussir, il est plus aisé d'être riche et/ou beau. Dans cette logique, l'identité est fermée, car ses adeptes tracent une frontière qui les

enferme entre semblables, de même race, de même fortune, de même nation, de même sang, de même opinion, de même doctrine théologique ou interprétation biblique. Les critères, qui qualifient celles et ceux qui méritent d'être semblables, intégrés et assimilés à l'élite ou aux élus, structurent la relation à Dieu selon une échelle : très fidèles, peu fidèles, infidèles. La loi trie selon les qualités de chacun. Cette logique risque d'aboutir à une tendance meurtrière (autrui doit disparaître s'il ne se convertit pas), qui se traduit par des violences identitaires ou terroristes, voire des projets d'épuration ethnique, nationaliste, religieuse...

En revanche, selon Paul, dans la logique de la croix, l'humain Jésus est dépourvu de toute qualité, car il est condamné à mourir sur la croix par la loi qualifiante. Pourtant, Dieu met en lui toute sa confiance (il le ressuscite). Le Dieu révélé ainsi par la croix se met au niveau de l'humain, pour lui dire qu'il le reconnaît et l'accueille, sans tenir compte de ses qualifications, appartenances, spiritualités, compétences et incompétences, loyautés et déloyautés, rang social, genre ou sexe, etc. Ce Dieu ne discrimine pas et ne « fait pas de différence entre les gens ». L'identité qu'il offre est ouverte.

Dans un contexte de minorité, d'humiliation et de marginalisation, nos Églises, de souche ou originaires, annonceront l'Évangile pour une identité ouverte. L'individu sera accompagné par des institutions justes et décentes, qui reconnaissent la personne dans la globalité de son humanité comme une fin, jamais comme un moyen. Nos Églises proposeront des lieux qui aideront la personne à réinterpréter sa vie devant les autres, des « lieux de théâtre de reconnaissance mutuelle » (Olivier Abel). Pour éviter le piège de l'identité fermée, l'assemblée adoptera une attitude d'écoute bienveillante, sans jugement, espérant le meilleur de chacun. L'universalisme ouvert de Paul n'uniformise pas, mais se conjugue avec l'accueil harmonieux de la diversité des particularités, dans un dialogue créatif et une acculturation mutuelle inspirée. ■

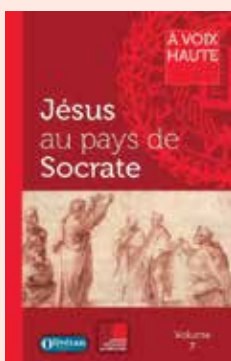


Philosophie

Jésus au pays de Socrate
Collectif, Olivétan, coll.
« À voix haute », 2024,
128 p., 10 €

Depuis toujours, le christianisme se nourrit d'un double héritage, juif et grec : il s'adresse à des « parlant grec ». La philosophie grecque joue un rôle important dans la pensée de l'époque et reste une base de notre pensée d'aujourd'hui. Comme les autres livres de cette série rouge « À voix haute », ce petit livre reprend des cours ou conférences de cinq auteurs : Didier Travier aborde le thème de la raison à travers la lecture de Pascal, un grand de notre littérature ! Le pasteur Sébastien Gengembre a travaillé sur la notion de transcendance en évoquant le philosophe contemporain John D. Caputo, Américain beaucoup moins connu ! Céline Rohmer en revient aux évangélistes ; Christophe Singer parle de résurrection ; Guilhem Antier reprend le texte sur Paul à Athènes (Livre des Actes des apôtres). Instructifs, faciles à lire, car courts et denses, ces articles renouvellent notre approche biblique ou théologique ; à lire au rythme de chacun. Quant à Socrate, ici invisible et silencieux, il n'est qu'un prête-nom pour situer l'ouvrage !

Martine Chauvinc-Chiffe



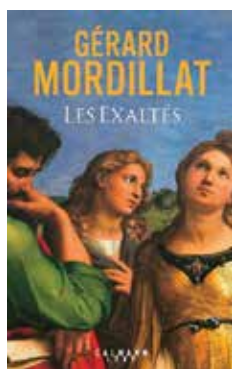
Enfants

Mes toutes petites prières
Collectif, Bibli'O, 2024, 4 p., 9,90 €

Ce petit livre carré, en tissu imprimé, contient trois prières de louange et deux bénédictions.

Pour les tout-petits de 2 à 5 ans maximum.

Nadia Savin



Roman

Les Exaltés
Gérard Mordillat, Calmann-
Lévy, 2024, 400 p., 21,50 €

Ce roman d'aventures sur la guerre des Paysans relate le déchirement des premiers réformateurs allemands sur les implications sociales de leur découverte de la Bonne Nouvelle. Pour rappel, les uns défendaient que tous les biens devaient être mis en commun, les autres que l'Église pouvait être réformée sans que

l'autorité des princes ne soit remise en cause. Les rites, la place des femmes sont aussi l'objet de mépris entre eux. On y retrouve bien sûr Martin Luther et Thomas Müntzer, mais aussi Philippe Melancthon, Nikolaus Storch, Andreas Karlstadt, les anabaptistes, rencontrés par un jeune et innocent peintre italien (personnage principal fictif). Les positions des protagonistes et les événements de ce drame politique du Saint Empire romain germanique sont bien documentés. Martin Luther y est présenté comme un homme particulièrement vulgaire et méprisant.

Nadia Savin

Ancien Testament

Osée
Pierre de Martin de Viviés,
Cerf, coll. « Mon ABC de la Bible », 2023, 160 p., 12 €

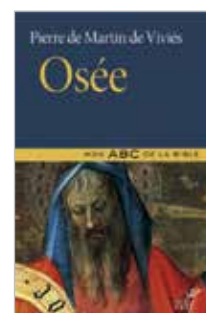
Qui connaît le message d'Osée ? Ce « petit » prophète n'est pas souvent lu. Et pourtant, c'est de lui que vient l'expression « *Qui sème le vent récolte la tempête* » (Osée 8.7).

Ce livre, clair et agréable à lire, est un véritable guide au cœur du message d'Osée. Ce n'est pas un commentaire suivi, mais plutôt une série de chapitres qui expliquent le contexte historique et religieux de la prophétie, le message et les images utilisées. L'auteur présente en outre l'importance de cette prophétie dans le Nouveau Testament.

On découvre au fil du texte que les critiques faites par Osée font écho à certains travers de notre société actuelle. Et en même temps, la prophétie nous donne des mots pour parler de Dieu et de la relation que l'on peut avoir avec Lui, un dieu d'amour avec qui on peut dialoguer.

Je recommande vivement la lecture de cet ouvrage à tous ceux qui veulent découvrir le message percutant d'un prophète très engagé, en paroles comme en actes.

Françoise Giffard





Cinéma

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Un film de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, juin 2024, 2 h 58

Quelques semaines après sa sortie, l'adaptation du roman d'Alexandre Dumas va dépasser les cinq millions d'entrées. Cela confirme le succès d'un tandem de scénaristes – ici également réalisateurs – qui a déjà récemment adapté *Les trois mousquetaires*. Mais l'engouement pour un film aussi long révèle quelque chose de la société qui l'accueille.

Interprété par des acteurs jeunes, populaires et talentueux (Pierre Niney, François Civil, Anaïs Demoustier...), *Le Comte de Monte-Cristo* suit assez fidèlement la trame du roman. Il en retrouve également la dimension de feuilleton qui, à l'époque des séries, rend à l'auteur toute sa modernité. Les rebondissements et coups de théâtre foisonnent, mais curieusement, le film comporte peu de scènes d'action et de duels. Dumas appartient au courant romantique, et Dantès a bien des traits caractéristiques des héros de ce courant : seul contre tous, révolté par l'injustice et prométhéen dans sa volonté de toute puissance. Pierre Niney lui donne une dureté et une détermination impitoyables.

C'est cela qui ici est mis en avant et captive, souligné par un montage nerveux. La veulerie et l'absence de scrupules de ses ennemis, qui leur permettent d'arriver à la fortune et au pouvoir, permettent une critique de la société de la Restauration et de ses injustices. Dumas, qui a eu notamment à souffrir comme « quarteron » du racisme, le savait mieux que d'autres. Nul doute que cela trouve un écho chez beaucoup de spectateurs d'aujourd'hui.

La modification principale réside sans doute dans le personnage d'Haydée, amoureuse de Dantès dans le récit de Dumas, pas dans le film où elle aime le jeune Albert de Morcerf. Cela ne change pas fondamentalement l'histoire, plus sombre que d'autres de Dumas, et son questionnement : jusqu'où la vengeance est-elle légitime ? Aveuglé par sa colère, son ressentiment, Monte-Cristo est ramené in extremis sur le chemin de l'humanité, et peut-être du pardon, par l'amour de deux femmes, Mercedes, et Haydée.

Divertissement efficace et captivant, le film rencontre donc un succès qui vient également de la modernité de son récit, des résonances qu'a celui-ci avec la place que notre société fait à la colère et au ressentiment. Soyons attentifs à l'antidote qu'il propose.

Philippe Arnaud

Chanson moderne

PIANO VOIX

Arthur Teboul et Baptiste Trotignon, 2024

Parfois, la saine gestion du calendrier suscite des joyaux. Au printemps 2023, Arthur Teboul du groupe Feu ! Chatterton, sort *Le Déversoir*, recueil de poésies inédites et énorme succès de librairie, puis, début 2024, il interprète sublimement *L'Affiche rouge* d'Aragon et Ferré pendant la panthéonisation des Manouchian. Donc, il fallait vite un album...

Il est magnifique ! Le jazzman Baptiste Trotignon, amoureux de la chanson (déjà, avec Miossec en 2011), arpente avec lui le meilleur répertoire : deux Aragon, deux Gainsbourg, deux Higelin, Bashung, Syracuse... Ce cheminement à deux alterne solennité du verbe et ivresse du sentiment, échappées jazz (*Scenic Railway, La Rua Madureira*) et mélancolies savoureuses (*Göttingen, Je ne peux plus dire je t'aime*). On trouve en Teboul autant un chanteur précis, qu'un fin connaisseur des mots et de leur magie.

Bertrand Dicale



Musique classique

DE ANIMA

Anne Bassand, harpe solo, Gallo CD 1690, 2023

C'est par la lecture de *De l'âme* de François Cheng, écrivain et poète français d'origine chinoise, que la harpiste suisse Anne Bassand nourrit le projet de cet enregistrement. En s'inspirant des magnifiques passages où l'écrivain évoque les relations entre l'âme et la musique, elle établit un cheminement musical bâti sur quelques œuvres pour harpe solo qui l'ont particulièrement interpellée tout au long de sa vie.

À côté de transcriptions de pièces de Bach et de Schubert ou de *La Moldau* de Smetana, on découvre un répertoire original pour harpe, assez méconnu mais d'une grande intensité : *Légende* de Henriette Renié (1901) la *Sonate pour cor et piano* de Paul Hindemith (1939), la *Suite pour harpe op 83* de Benjamin Britten, et l'extraordinaire *Fall*, pièce écrite en 1991 par Kaija Saariaho, dans laquelle l'écriture flamboyante se marie avec une chute irréversible nous entraînant hors du réel.

La palette sonore très colorée et nuancée d'Anne Bassand met bien en évidence la riche écriture polyphonique pour harpe comme dans *La Moldau*. Sa grande virtuosité, au service d'une expressivité intense, nous emmène dans un tournoiement au plus profond de nous-mêmes.

Béatrice Verry



TROIS QUESTIONS À...

JEAN-PAUL MORLEY

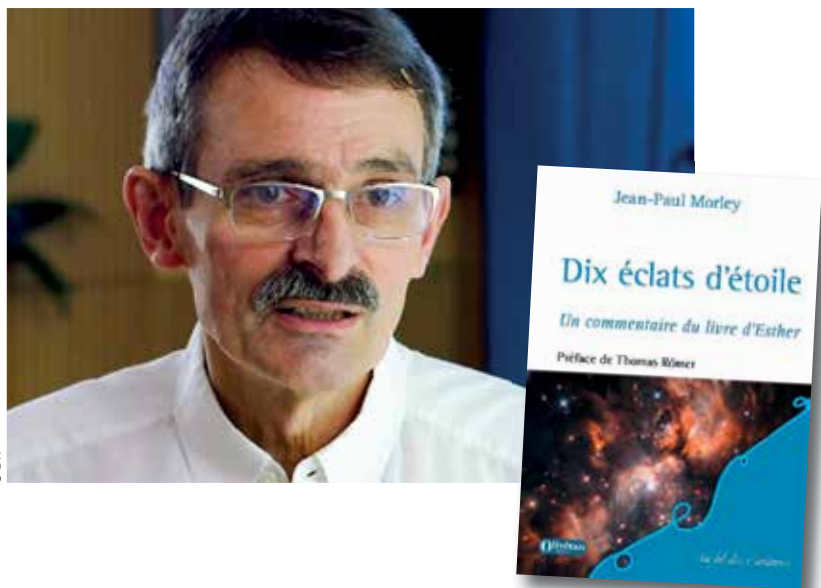
Propos recueillis par Nicole Roulland-Rupp
Magazine Réveil

Jean-Paul Morley, qui êtes-vous ?

J'ai grandi dans une famille protestante et engagée, et j'ai bénéficié de cet environnement, notamment par le scoutisme et le catéchisme. Ensuite j'ai fait des études en sciences économiques avec l'idée de travailler sur les questions de développement, de ce que l'on appelait à l'époque le « tiers-monde ». Après mon diplôme, j'ai pensé être plus utile en travaillant dans l'Église. J'ai alors entrepris des études de théologie, puis j'ai eu la chance de bénéficier d'une bourse pour étudier à Genève, et j'ai ensuite effectué un master à New York, grâce au Conseil œcuménique des Églises.

C'était un parcours privilégié, j'ai eu beaucoup de chance de pouvoir en profiter. De retour en France, j'ai fait le choix d'être « pasteur ouvrier » : comme manutentionnaire, camionneur, puis chauffeur de car. Cette période a été très riche, j'ai beaucoup appris et partagé avec des collègues et des amis. Mais je n'ai guère trouvé l'occasion de parler de l'Évangile... Alors j'ai bifurqué vers le pastorat à la Mission populaire évangélique, à Trappes et à la Maison Verte dans le 18^e arrondissement. Parallèlement, j'ai fait une thèse de doctorat sur la Mission populaire, sous la double direction de Jean Baubérot et Jean-Paul Willaime, et j'ai donné des cours d'hébreu, d'Ancien Testament et de théologie pratique à la faculté de théologie de Paris. Enfin, j'ai eu le bonheur de m'engager et vivre comme pasteur de paroisse.

La joie de ce parcours s'est doublée de celle d'une épouse, universitaire, et de deux enfants.



Pour (–) quoi écrivez-vous ?

J'ai écrit mon premier livre suite à ma thèse de doctorat, pour montrer comment, avec des expressions variées (évangélique ou politique), la Mission populaire a toujours cherché à offrir l'Évangile à ceux que la société exclut. Dans le deuxième livre, j'ai cherché à exprimer ce que ma compréhension du Notre Père peut impliquer dans notre prière et pour nos engagements. J'ai voulu, en écrivant *Penser Dieu aujourd'hui*, m'adresser à des croyants comme à des incroyants et offrir l'image d'un Dieu qui choisit de lier son destin aux nôtres et qui évolue, dans sa relation aux humains et dans son être. *La douzième ânesse* est issu du confinement dû au Covid, au cours duquel j'ai posté chaque jour un petit conte ; je les ai repris et enrichis pour une large utilisation en diverses circonstances. Enfin, j'ai écrit un commentaire du livre d'Esther.

Quelle est l'histoire de ce livre ?

Lorsque l'inoubliable professeure de Premier Testament, Françoise Smith, animait un groupe de recherche à la faculté de théologie de Paris, elle offrit à chacun-e une piste de recherche. Elle me proposa le livre d'Esther. Ce fut une chance pour moi, car il s'agit d'un roman étonnant, passionnant, le seul livre de toute la Bible à ne jamais évoquer Dieu. Ce texte est rempli de renversements et de finesses, je m'y suis plongé avec gourmandise. F. Smith me proposa d'en faire un article dans un livre collectif, puis un cours d'un semestre en Premier Testament à la faculté de théologie de Paris. Ce fut un beau moment pour les étudiants et pour moi. Plus je travaillais le texte, plus j'y découvrais de facettes. Des années plus tard, j'ai repris mes travaux avec le projet d'en faire une publication. Olivétan a accepté le projet et a suggéré le joli titre, *Dix éclats d'étoiles*, qui évoque mon commentaire des dix chapitres du livre d'Esther, suivi de mes dix interprétations du roman.

Télévision **2**

Présence protestante

Dimanche 6 septembre 10 h - 10 h 30
Ma Foi... décrypte les grandes thématiques de la foi.

Dimanche 13 septembre 10 h - 10 h 30
Ma Bible. « Caïn et Abel, du jardin à la jungle ». Avec Agnès Adeline-Schaeffer, pasteur et aumônier des prisons ; Yannick Imbert, professeur d'apologétique ; Jean-Pierre Nizet, pasteur ; Antony Perrot, professeur d'Ancien Testament.

Dimanche 20 septembre 10 h - 10 h 30
De Luther aux luthériens, naissance d'une Réforme (titre provisoire), un documentaire de Jean-Yves Fischbach.

Dimanche 27 septembre 10 h - 10 h 30
Notre culte (rediffusion). Présence protestante vous propose d'accueillir des cultes un peu comme dans votre salon, pour vivre et partager de façon plus intime un moment de louange et de méditation biblique.

Radio **Solaé, le rendez-vous protestant**



Dimanche 6 septembre 8 h 30
Après le temps pour la Création, continuer avec « Église verte », avec Alexis Guerit, nouveau secrétaire général d'Église verte.

Dimanche 13 septembre 8 h 30
Bible et pop-corn, l'influence de la Bible sur le 7^e art, avec Vincent Miéville, pasteur de l'Union des Églises évangéliques libre de France (UEEL) et cinéphile.

Dimanche 20 septembre 8 h 30
À table avec la Bible, avec Jean-Luc Gadreau (exceptionnellement animée par Vincent Smetana), responsable éditorial de Solaé et auteur d'un livre de 40 recettes fondées sur les émotions et la Bible (éditions Bibli'o).

Dimanche 27 septembre 8 h 30
Lire la Bible - le nouveau site de l'ABF, avec Jonathan Boulet, directeur de l'Alliance biblique française (ABF), et la participation d'un utilisateur du site.

Fédération protestante de France 47 rue de Clichy - 75009 Paris



Télévision Tél. 01 44 53 47 19
Courriel : info@presenceprotestante.com
www.presenceprotestante.com
Responsable : Christophe Zimmerlin



Radio Tél. 01 44 53 47 17
Courriel : communication@federationprotestante.org
www.protestants.org
Responsable : Jean-Luc Gadreau



Mots croisés

Yves Levin

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X |
|----|---|----|-----|----|---|----|-----|------|----|---|
| 1 | | | | | | | | | | |
| 2 | | ■ | | ■ | | | ■ | | | |
| 3 | | | | | | | | | | |
| 4 | ■ | | ■ | | | ■ | ■ | | | |
| 5 | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | ■ |
| 7 | | | ■ | | ■ | | | | ■ | |
| 8 | ■ | | | | | ■ | | | | |
| 9 | | ■ | | ■ | | ■ | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | ■ |

Horizontal

- Philosophie ou religion (là est la question) bien répandue en Corée.
- Distance parcourue par un projectile lancé - Dans la Bible, signifie sorcellerie et est, avec Yidoni (divination), une des deux formes de magie condamnées.
- Pratique religieuse où les vivants communiquent avec les esprits des morts et des animaux.
- Du matin - Exprime une négation.
- Il fait partie de la première religion coréenne.
- Nombri de Vénus de la famille des Crassulacées.
- Largeur de bande - Peut être conditionné.
- Capitale de la Corée - Problème du coiffeur.
- Ventre creux.
- Philosophe humaniste chinois dont les règles morales sont bien présentes dans la société coréenne.

Vertical

- Éviter de l'avoir dans l'eau ! - Nom de peuple (Ésaïe 66.19), probablement le même que Put - Langue de Mistral.
- Un des personnages salués par Paul dans Romains 16.14.
- Ville brésilienne - Fleuve du nord - Un allemand.
- Plante du Pérou aux feuilles longues, vertes foncées, à l'odeur et au goût poivrés.
- Ce prénom, d'origine arabe, veut dire « d'une grande beauté physique et d'esprit » - Roi de fiction, symbole du délire du pouvoir et de l'absurdité des hiérarchies politiques.
- Fils de Sophonie (Zacharie 6.14) - Couche supérieure de la croûte terrestre.
- Début d'itinéraire - Tribunal sur l'incapacité - Expression de dédain.
- Homme rusé, bougre.
- Mascarades anciennes - Mamelles.
- Narine de cétacé - Martyr chrétien coréen canonisé en 1984.

Solution du numéro précédent

Horizontalement : 1. Engagement. 2. Uélé - Tenir. 3. Rouir - Ravi. 4. Eu - Neveu. 5. Parole - Alm (mal). 6. Eta - Unev (Venu). 7. Isba - Tri. 8. Noé - RIP. 9. Nonce - Iota. 10. Test - Rat.

Verticalement : I. Européenne. II. Néo - AT - Oo. III. Glueraiant. IV. AEIUO - Ce. V. Libres. VI. Et - Ne - Ai. VII. Mère - pi. VIII. En-avant - Or. IX. Nivelier. X. Triumvirat.

AGENDA

En région et au-delà !



Nouveautés au musée du Protestantisme

Après plusieurs mois de travaux, de nouveaux espaces sont ouverts au public au musée de Ferrières : la salle d'exposition temporaire, un espace détente, une salle de médiation et un espace d'exposition qui accueille une collection de machines et de matériel d'imprimerie déposée par le département du Tarn. Ce dernier espace sera officiellement inauguré le 1er octobre, en présence de représentants du département. L'exposition « Jean-Michel Coulon, L'Appel de la lumière » est toujours visible jusqu'au 6 octobre.

Rencontre avec Gérard Mordillat

Dans le cadre des Journées du Livre d'Orthez, le musée Jeanne-d'Albret vous invite à venir rencontrer l'auteur Gérard Mordillat, le samedi 12 octobre à 16 h, à l'occasion de la parution de son roman *Les Exaltés* (voir la critique du livre dans nos pages Culture). Une autre rencontre avec l'auteur est prévue le lendemain à 11 h, salle de La Moutète.

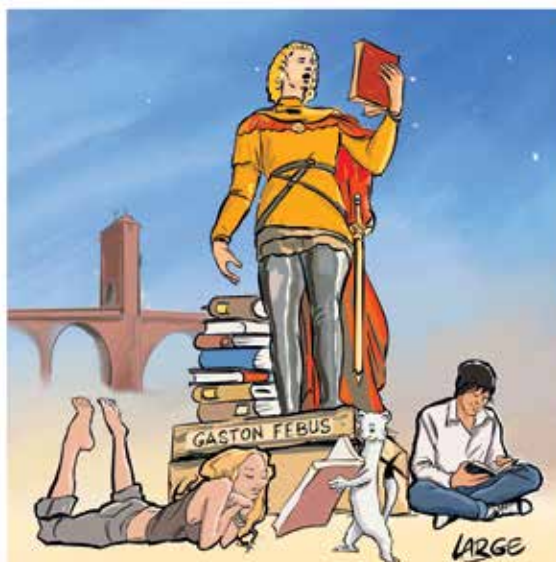
Les Journées du Livre sont proposées par la ville d'Orthez en partenariat avec le Pôle lecture (communauté de communes Lacq-Orthez), Biblio 64 (conseil départemental) et la Sofia.

Forum des Attestants

Les Attestants organisent leur forum annuel sur le thème « Des antidotes contre nos peurs » le samedi 5 octobre, de 9 h à 17 h, au temple du Marais, 17 rue Saint-Antoine à Paris. Le matin auront lieu deux conférences : « La peur dans la Bible », par Christophe Singer, professeur de théologie pratique à la faculté de théologie protestante de Montpellier, et « La peur des Églises », par Sébastien Fath, historien et sociologue. L'après-midi, plusieurs ateliers de réflexion seront proposés au public.

Les Journées du Livre d'Orthez « Il était une voix »

du 9 au 13 octobre 2024, Salle de la Moutète



Olivétan Éditeur protestant

EN ATTENTE

DIX DOIGTS POUR
CONTER LA BIBLE

Richard Gossin - avec les dessins de Cécile Guinermont

Huit histoires bibliques et quatre autres brefs récits sont racontés et en gestes dans ce livret qui ravira les parents, les catéchistes et les animateurs. Richard Gossin, théologien, conteur et formateur, propose un matériel pédagogique où seuls les doigts et quelques crayons de couleur suffisent à raconter la création,

la parabole de la brebis perdue, la multiplication des pains, etc. L'effet ludique, la sollicitation du corps, la simplicité

mnémotechnique garantiront une transmission optimale et beaucoup de plaisir pour petits et grands !

72 pages
21 € + 3,80 € de port

À commander sur www.editions-olivétan.com
ou en écrivant à Editions Olivétan ▲ 20 rue Calliet ▲ 69001 Lyon

L'ARGENT

BIEN PLACÉ

A DE

L'IMPACT

Erasmo, fondateur de Crésol et agriculteur au Brésil, a profité d'un accès facilité à des financements, tout comme 2,6 millions d'agriculteurs en 2022 grâce à l'épargne de nos investisseurs.

Vous aussi, donnez du sens à votre épargne.

INVESTISSEZ À PARTIR DE 200€.

 **OIKO
CREDIT**

Communication à caractère promotionnel pour un produit d'investissement.

Pour plus d'information rendez-vous sur www.oikocredit.fr

Confiance

Seigneur, guide-moi sur ton chemin,
Dans les sentiers de ta lumière divine.
Fais de moi ton humble serviteur,
Et de ma voix, une douce prière.

Chaque jour, je te contemplerai,
Dans la fraîcheur du vent qui souffle.
Et je louerai ta grandeur,
Au son de mon cœur qui s'envole.

Ton amour est mon seul trésor,
Ta grâce, ma force et mon guide.
Je te suivrai sans jamais fléchir,
Et qu'importe où le chemin me guide.

Garde-moi dans ta douce présence,
Et guide mes pas vers le bonheur.
Que ma voix se mêle aux
psaumes célestes,
Et se répande en un chant
de louange et de prière.

Seigneur, je me consacre à toi,
Et promets de te servir fidèlement.
Que chaque souffle de ma vie,
Soit une hymne à ta gloire éternelle.

Bonheur Agudze, pasteur

